

L'Économie au pari de la sociologie

Autour des travaux de Philippe Steiner

Sidonie Naulin,
Melchior Simioni
& Marie Trespeuch (dir.)

5. Quelques conversions de l'économie politique à la sociologie... années 1890-1900 · Sébastien Mosbah-Natanson



L'ÉCONOMIE AU PARI DE LA SOCIOLOGIE

L'intelligence
du social

Collection dirigée
par Pierre Demeulenaere

Les grands livres de la tradition sociologique sont soit des livres de théorie et d'épistémologie, soit des travaux empiriques très fortement structurés par une réflexion théorique ou épistémologique. À ces trois catégories appartiennent par exemple les trois premiers livres d'Émile Durkheim, *La Division du travail*, *Les Règles de la méthode sociologique* et *Le Suicide*. Un patrimoine impressionnant d'auteurs et d'ouvrages s'est ainsi constitué dans cette perspective, qui permet de développer une intelligence du social à travers la formation de concepts, de modèles et d'interprétations nouvelles qui donnent une lisibilité à l'épaisseur chaotique de la vie des groupes humains.

Cette collection accueille en son sein la série « Sociologie économique » coordonnée par Sophie Dubuisson-Quellier, Philippe Steiner et Marie Trespeuch.

Dernières parutions

Perspectives de sociologie historique. Mélanges en l'honneur de Jean Baechler
Pierre Demeulenaere & Thierry Tirbois (dir.)

Essai sur l'islamisation.

Changements des pratiques religieuses dans les sociétés musulmanes
Mohamed Cherkaoui

La France des inégalités. Réalités et perceptions
Olivier Galland (dir.)

Les Sciences sociales, la guerre et l'armée. Objets, approches, perspectives
Bernard Boëne

Herméneutique naturaliste
Chrysostomos Mantzavinos

Le Juste et l'Inacceptable.
Les sentiments d'injustice contemporains et leurs raisons
Caroline Guibet-Lafaye

Le Travail sociologique. Du concept à l'analyse
Charles-Henry Cuin & Patrice Duran (dir.)

La Sociologie analytique de Talcott Parsons
François Chazel

La Spirale des inégalités.
Choix scolaires en France et en Italie au xxe siècle
Gianluca Manzo

Sidonie Naulin, Melchior Simioni
& Marie Trespeuch (dir.)

L'Économie au pari
de la sociologie
Autour des travaux de Philippe Steiner

Avec le concours du Groupe d'étude des méthodes de l'analyse sociologique de la Sorbonne (GEMASS, CNRS/Sorbonne Université), du laboratoire Pacte (CNRS/Université Grenoble Alpes), et de Sorbonne Université, en particulier de son école doctorale V
« Concepts et langage ».

Sorbonne Université Presses est un service général de la faculté
des Lettres de Sorbonne Université.

© Sorbonne Université Presses, 2023
ISBN de l'édition papier : 979-10-231-0682-4
Mise en page : Gaëlle Bachy
Adaptation numérique : Emmanuel Marc Dubois

SUP

Maison de la Recherche
Sorbonne Université
28, rue Serpente
75006 Paris

tél. : (33) 01 53 10 57 60

sup@sorbonne-universite.fr

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

DEUXIÈME PARTIE

**Histoire de la pensée économique,
Histoire de la pensée sociologique**

À PROPOS DE QUELQUES CONVERSIONS DE L'ÉCONOMIE
POLITIQUE À LA SOCIOLOGIE.
TRAJECTOIRES INTELLECTUELLES DES ANNÉES 1890-1900

Sébastien Mosbah-Natanson
Sorbonne Université, Gemass (UMR 8598)

Pourquoi devient-on sociologue ? Comment émerge la vocation sociologique ? Une telle question n'amène bien évidemment pas de réponse univoque, et nécessite de considérer des configurations historiques, géographiques, intellectuelles et institutionnelles variées. Dans le cas français, force est de constater qu'entre le dernier quart du XIX^e siècle durant lequel la sociologie prend ses marques dans un espace savant en mutation, et le début du XXI^e siècle qui connaît une discipline fortement institutionnalisée et autonomisée, les différences sont profondes. À peine esquissée autour de 1900, la professionnalisation universitaire de la sociologie s'est aujourd'hui imposée¹. Pour autant, la discipline continue d'attirer des profils intellectuels variés, voire de constituer un refuge pour des « transfuges » issus d'autres disciplines. Pour comprendre ces transferts disciplinaires, un certain nombre d'éléments peuvent être mis en avant : la situation et la position respective des disciplines dans l'espace savant et universitaire, leur légitimité, mais aussi leur prestige intellectuel ou encore leur relative ouverture ou fermeture vis-à-vis des autres disciplines considérées. D'autres données, morphologiques par exemple, peuvent être envisagées, justifiant le choix « stratégique » d'une nouvelle discipline moins institutionnalisée au sein de laquelle il serait possible de faire plus facilement carrière, ou d'obtenir une certaine reconnaissance intellectuelle et de produire des innovations².

- 1 Gérard Houdeville, *Le Métier de sociologue en France depuis 1945. Renaissance d'une discipline*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2008.
- 2 Joseph Ben-David, *Éléments d'une sociologie historique des sciences, textes réunis et introduits par Gad Freudenthal*, Paris, Puf, 1997.

VOCATIONS SOCIOLOGIQUES ET INSTITUTIONNALISATION DE LA DISCIPLINE

Historiquement, dans le cas français qui m'occupe ici, le transfert de la philosophie à la sociologie a constitué le modèle de la vocation sociologique. La figure d'Émile Durkheim, normalien et agrégé de philosophie qui devient dans les années 1890-1900 le chef de l'école française de sociologie, a bien sûr incarné ce modèle³. Ses principaux collaborateurs et élèves partagent alors les mêmes caractéristiques, à savoir des études de philosophie couronnées par l'agrégation pour la plupart d'entre eux⁴. Au XX^e siècle, l'origine intellectuelle de la vocation sociologique demeurera philosophique et scellera le développement de la discipline, les sociologues les plus marquants – comme Raymond Aron, Georges Friedmann ou, bien sûr, Pierre Bourdieu et Raymond Boudon –, ayant suivi cette voie. Dans les dernières décennies, ces « migrations intellectuelles »⁵ sont moins nombreuses – du fait justement de l'institutionnalisation universitaire de la sociologie à partir de la fin des années 1950 – mais subsistent, cette conversion pouvant s'effectuer à différents stades des trajectoires individuelles, scolaire et professionnelle. Pour autant, la philosophie a-t-elle constitué le seul vivier producteur de sociologues dans l'espace académique français ? Parmi les durkheimiens, mais aussi chez leurs concurrents, déjà, l'on trouvait des convertis à la sociologie provenant d'autres disciplines, comme l'histoire, les lettres ou encore le droit⁶. De tels transferts existent jusqu'à aujourd'hui et constituent autant d'indicateurs de la relative ouverture de la sociologie⁷. Parmi ces conversions d'une discipline à une autre, une voie qui met en jeu deux disciplines historiquement concurrentes reste singulière et mal explorée : le passage de l'économie à la sociologie. Ce chapitre vise donc à scruter une source particulière de la vocation sociologique en France, en se centrant sur la période des années 1890-1900. La thèse défendue ici est qu'un nombre,

76

- 3 Philippe Steiner, *La Sociologie de Durkheim*, Paris, La Découverte, 2018 (5^e édition).
- 4 Sur la même période, d'autres philosophes qui ne participent pas de l'aventure durkheimienne se tournent, de manière plus ou moins pérenne, vers la sociologie. On peut citer les noms de Jean Izoulet, Marcel Bernès, René Worms ou encore Guillaume-Léonce Duprat. Pour une analyse complémentaire et détaillée, je renvoie le lecteur à mon ouvrage : Sébastien Mosbah-Natanson, *Une « mode » de la sociologie. Publications et vocations sociologiques en France en 1900*, Paris, Classiques Garnier, 2017, p. 135 et suiv.
- 5 Mattei Dogan et Robert Pahre, *L'Innovation dans les sciences sociales : la marginalité créatrice*, Paris, Puf, 1991, p. 227.
- 6 Philippe Besnard, « La formation de l'équipe de *L'Année sociologique* », *Revue française de sociologie*, vol. 20, n° 1, 1979, p. 7-31.
- 7 Sur la dimension d'ouverture de la sociologie (en comparaison d'avec d'autres sciences humaines), voir Johan Heilbron et Anaïs Bokobza, « Transgresser les frontières entre sciences humaines et sociales », *Actes de la recherche en sciences sociales*, n° 210, 2015, p. 108-121.

limité certes, mais non négligeable cependant, d'intellectuels se tournant vers la sociologie en cette fin de siècle le font en cherchant à dépasser un investissement intellectuel initial en économie politique et que, par suite, la naissance de la sociologie en France a aussi été tributaire de ce déplacement disciplinaire. Cette migration intellectuelle, un siècle plus tard, sera celle de Philippe Steiner lui-même – bien évidemment dans une configuration institutionnelle et disciplinaire bien différente⁸ –, mais aussi de l'auteur de ces lignes et d'autres sociologues encore. Interroger ces transferts disciplinaires à leurs prémices permet aussi de revenir sur la rivalité de ces deux perspectives scientifiques, mais aussi politiques, sur la société moderne⁹ ainsi que sur la place qu'occupe l'économie dans les origines et le développement de la réflexion sociologique, comme les travaux de Philippe Steiner incitent à le faire¹⁰.

Dans un travail antérieur centré sur une approche bibliographique et bibliométrique, j'ai identifié deux formes principales de la vocation sociologique en France autour de 1900 : la forme universitaire et la forme publique. La première est celle, avant tout, des durkheimiens pour lesquels, comme on l'a vu, la philosophie reste la discipline d'origine dominante. De jeunes universitaires, fortement dotés en capital scolaire (École normale supérieure, agrégation, doctorat) s'investissent dans la sociologie émergente au point, pour une partie d'entre eux, d'en faire une carrière. L'institutionnalisation universitaire initiale de la discipline doit ainsi beaucoup au concours de ces pionniers et l'historiographie, longtemps focalisée sur cette dimension, a parfois adopté une vision téléologique du développement de la discipline¹¹. La seconde forme de la vocation sociologique, qualifiée de publique, vise à rendre compte de l'investissement d'une catégorie d'acteurs non

8 Si, comme on l'a dit, la sociologie comme discipline était déjà fortement institutionnalisée dans le dernier quart du xx^e siècle, l'on peut estimer que, sur cette période, la sous-discipline qu'est la sociologie économique, elle, a fortement bénéficié, pour son développement, de l'apport d'économistes devenus sociologues. Voir : Philippe Steiner, « Pourquoi la sociologie économique est-elle si développée en France ? », *L'Année sociologique*, vol. 55, n° 2, 2005, p. 391-415 ; *id.*, *La Sociologie économique*, Paris, La Découverte, 2011 (4^e édition) ; Philippe Steiner et François Vatin (dir.), *Traité de sociologie économique*, Paris, Puf, 2013 (2^e édition).

9 Philippe Steiner, « La science de l'économie politique et les sciences sociales en France (1750-1830) », *Revue d'histoire des sciences humaines*, vol. 15, n° 2, 2006, p. 15-42.

10 Philippe Steiner a largement contribué à explorer cette question, pour les durkheimiens, mais de manière plus générale pour la sociologie française. Voir entre autres : Philippe Steiner, *L'École durkheimienne et l'économie. Sociologie, religion et connaissance*, Genève, Librairie Droz, 2005 ; *id.*, « La tradition française de critique sociologique de l'économie politique », *Revue d'histoire des sciences humaines*, vol. 18, n° 1, 2008, p. 63-84.

11 Par exemple : Terry N. Clark, *Prophets and Patrons: the French University and the Emergence of Social Sciences*, Cambridge, Harvard University Press, 1973 ; Victor

universitaires pour la plupart, qui se répartissaient entre juristes, fonctionnaires, écrivains et publicistes¹². Cet engagement dans la sociologie s'exprimait en dehors des institutions universitaires, dans le cadre des sociétés savantes et autres académies, renvoyant par là à des formes pré-universitaires de production du savoir. En effet, si au XIX^e siècle l'Université devint progressivement le lieu par excellence de la production scientifique légitime, quelle que soit la discipline considérée, c'est en s'imposant face à d'autres enceintes historiquement productrices de savoirs¹³. Ces institutions, la plus prestigieuse étant l'Académie des sciences morales et politiques fondée en 1795¹⁴, mais l'on peut aussi citer la Société d'économie politique créée en 1842 ou encore la Société d'anthropologie de Paris fondée en 1859, constituaient autant de lieux de savoir dynamiques. Ceux-ci attiraient un public hétérogène, depuis le monde savant spécialisé qui se fragmentait entre les nouvelles disciplines (économie politique, anthropologie, sociologie entre autres) jusu'à la bourgeoisie cultivée soucieuse de réforme et intéressée par la question sociale. Pour autant, dans les années 1890-1900, ces tensions entre institutionnalisation universitaire moderne et modèle ancien de la société savante relativement peu spécialisée allaient permettre l'investissement d'une pluralité d'acteurs dans la sociologie naissante, et cela jusqu'à la Première Guerre mondiale. Les organisations fondées par René Worms (à savoir l'Institut international de sociologie, pour le pôle savant et universitaire, et la Société de sociologie de Paris, pour le pôle public et mondain) illustrent tout particulièrement cette configuration historique particulière¹⁵.

Ainsi – moins nombreux, il est vrai, que les universitaires investis en sociologie –, certains auteurs proviennent du monde du journalisme, du monde administratif ou du monde la justice. Le premier d'entre eux est l'illustre Gabriel Tarde, d'abord juge puis directeur du bureau de la Statistique judiciaire au ministère de la Justice avant de terminer sa carrière au Collège de France. Il est

Karady, « Durkheim, les sciences sociales et l'Université : bilan d'un semi-échec », *Revue française de sociologie*, vol. 17, n° 2, 1976, p. 267-311.

12 Sébastien Mosbah-Natanson, *Une « mode » de la sociologie*, op. cit.

13 Jean-Pierre Chaline, *Sociabilité et érudition : les sociétés savantes en France XIX^e-XX^e siècles*, Paris, Éditions du CTHS, 1998.

14 Corinne Delmas, *Instituer des savoirs d'État. L'Académie des sciences morales et politiques au XIX^e siècle*, Paris, L'Harmattan, 2006.

15 Cécile Rol, « La Société de sociologie de Paris : un continent méconnu (1895-1952) », *Les Études sociales*, n° 161-162, 2015, p. 119-173 ; Ulrike Shuerkens, « Les Congrès de l'Institut international de sociologie de 1894 à 1930 et l'internationalisation de la sociologie », *Revue internationale de sociologie/International Review of Sociology*, vol. 6, n° 1, 1996, p. 7-24. Il faut ajouter les institutions fondées par Dick May, comme le Collège libre des sciences sociales ou l'École des hautes études sociales. Voir, par exemple : Catherine Bruant, « Le Collège libre des sciences sociales : une université parallèle qui traverse le XX^e siècle », *Les Études sociales*, n° 146, 2007, p. 3-56.

l'auteur d'une œuvre sociologique majeure et le concurrent principal d'Émile Durkheim. Mais il est loin d'être le seul. Pour ne citer que quelques exemples, on peut mentionner Arthur Bochard, rédacteur au ministère des Finances, qui fut secrétaire de rédaction de la *Revue internationale de sociologie* et auteur d'un ouvrage paru dans la collection éditoriale de René Worms, la « Bibliothèque sociologique internationale »¹⁶, ou encore Théophile Funck-Brentano, médecin de formation, chef du service des Statistiques du ministère des Finances et auteur d'un ouvrage intitulé *La Science sociale* en 1897¹⁷. Adolphe Coste, sur lequel je reviendrai (voir *infra*), commence sa carrière comme journaliste, avant de se consacrer à l'écriture en publiant les *Principes d'une sociologie objective*, tandis que le vicomte Combes de Lestrade est l'auteur d'*Éléments de sociologie*. Tous deux furent membres de la Société de sociologie de Paris¹⁸. Ajoutons les cas du prolige juge rennais Raoul de La Grasserie, auteur de très nombreuses publications se réclamant de la sociologie et membre d'innombrables sociétés savantes dépassant largement le seul cadre des sciences sociales¹⁹, ou encore du fonctionnaire du ministère des Travaux publics, Louis-Léon Beaurin-Gressier, membre puis président de la Société de sociologie de Paris et auteur d'un « Mémoire sur le rôle de l'art et de la science en sociologie » en 1897²⁰. Bien évidemment, la plupart de ces publications ont largement été oubliées et ne recèlent d'intérêt que pour l'historien de la sociologie. Pour autant, elles ont contribué, et par suite leurs auteurs, à rendre la sociologie à la « mode » et ont ajouté leur pierre à la constitution d'un mouvement scientifique autour de la sociologie dans la France fin-de-siècle²¹. Du point de vue de l'histoire des sciences, ces auteurs se

16 Il s'agit de : Arthur Bochard, *L'Évolution de la fortune de l'État*, Paris, Giard et Brière, 1910 (sur cette collection, voir : Sébastien Mosbah-Natanson, « René Worms, directeur de la collection "Bibliothèque sociologique internationale" », *Les Études sociales*, n° 161-162, 2015, p. 175-197). Arthur Bochard publie aussi *Les Lois de la sociologie économique* (Paris, Marcel Rivière, collection « Systèmes et faits sociaux », 1913).

17 Théophile Funck-Brentano, *La Science sociale. Morale politique*, Paris, Plon, 1897. Il s'agit de son cours d'introduction au Collège libre des sciences sociales dont il est le co-fondateur en 1895.

18 Adolphe Coste, *Les Principes d'une sociologie objective*, Paris, Alcan, 1899; Gaëtan Combes de Lestrade, *Éléments de sociologie*, Paris, Alcan, 1889.

19 On peut citer entre autres : *Les Principes sociologiques de la criminologie*, Paris, Giard et Brière, 1901; *Essai d'une sociologie globale et synthétique*, Paris, Schleicher, 1904; *Les Principes sociologiques du droit civil*, Paris, Giard et Brière, 1906.

20 Louis-Léon Beaurin-Gressier, « Mémoire sur le rôle de l'art et de la science en sociologie », *Bulletin du Comité des travaux historiques et scientifiques. Section des sciences économiques et sociales*, 1897, p. 361-364 (une autre version paraît la même année dans la *Revue internationale de sociologie*).

21 Sur la notion de « mouvement scientifique », on renvoie à : Scott Frickel et Neil Gross, « A General Theory of Scientific/Intellectual Movements », *American*

réduisent-ils pour autant à des « amateurs » ? Deux remarques peuvent être faites à ce propos. D'une part, dans un état pré-institutionnalisé de la sociologie, il semble difficile de cristalliser de manière trop accentuée des oppositions entre des sociologues « scientifiques » et des sociologues « amateurs », à moins de reprendre sans recul critique le discours des acteurs eux-mêmes inscrits dans une lutte pour l'imposition d'une vision légitime de la discipline naissante. D'autre part, l'histoire des sciences a démontré le rôle parfois crucial de ces « amateurs » dans l'émergence et le développement de nouvelles spécialités²². Il paraît donc légitime de se pencher sur ces auteurs oubliés.

DE L'ÉCONOMIE À LA SOCIOLOGIE

80 L'on peut ensuite s'interroger sur les raisons de cet intérêt fin-de-siècle pour la sociologie chez ces fonctionnaires, publicistes et autres écrivains très largement issus de la bourgeoisie et généralement juristes de formation. En effet, ces auteurs se caractérisent, pour une proportion significative, par un engagement initial dans une discipline spécifique : l'économie politique, et non la philosophie. Ainsi, ceux-ci sont, par exemple, membres de la Société d'économie politique (ou de la Société de statistique de Paris fondée en 1860), ou bien publient des ouvrages et des articles sur des questions ou des sujets économiques, en particulier chez l'éditeur spécialisé dans la discipline, Guillaumin. Dix ans avant de publier sa *Science sociale* (1897), Théophile Funck-Brentano avait écrit un *Nouveau précis d'économie politique*²³. Louis-Léon Beaurin-Gressier, « disciple passionné de Bastiat, ardent libre-échangiste »²⁴, assume la fonction de président de la Société de statistique de Paris, après avoir adhéré à la Société d'économie politique en 1884, et publie sur la rente foncière aux bureaux des « Annales économiques » en 1891. Arthur Bochart, lui aussi membre de la Société d'économie politique, voit son ouvrage *L'Évolution de la fortune de l'État* récompensé par l'Académie des sciences morales et politiques et publie plusieurs articles dans le *Journal des économistes*. Le publiciste Adolphe Coste a été, dans les années 1870, directeur d'un journal consacré aux questions économiques, et assume même le rôle de

Sociological Review, vol. 70, n° 2, 2005, p. 204-232.

22 Dominique Vinck, *Sciences et société. Sociologie du travail scientifique*, Paris, Armand Colin, 2007 (2^e édition).

23 Théophile Funck-Brentano, *Nouveau précis d'économie politique. Les éléments*, Paris, Plon, 1887. Cet auteur est aussi à l'origine d'une nouvelle édition, en 1889, du *Traité de l'économie politique* d'Antoine de Montchrestien dont la première édition date de 1615 et qui constitue un des premiers usages publics de l'expression « économie politique ».

24 Adolphe Coste, « Discours de M. Adolphe Coste », *Revue internationale de sociologie*, vol. 9, n° 1, 1901, p. 35.

secrétaire général du Congrès monétaire international en 1889, année où il publie chez Guillaumin, son *Nouvel exposé d'économie politique et de physiologie sociale*.

Comment expliquer cette migration de l'économie politique à la sociologie ? En premier lieu, ces différents auteurs, qui s'engagent dans le mouvement sociologique des années 1890, ont d'abord été socialisés intellectuellement à l'économie politique et ont participé à son développement. C'est ici une question de génération, qui explique largement cet engagement intellectuel primordial : en effet ces auteurs sont, pour la plupart, plus âgés que les (jeunes) universitaires investis en sociologie durant la même période. Ceux-là sont nés entre les années 1830 et la fin des années 1850 tandis que, hormis Émile Durkheim né en 1858, les universitaires naissent après 1860²⁵. L'espace intellectuel de leurs années de formation (1860-1870) a aussi été celui de l'institutionnalisation, savante et universitaire, de l'économie politique, à défaut de celle d'une autre science sociale. Cette institutionnalisation s'accroît d'ailleurs dans le dernier quart du XIX^e siècle du fait de la création, en 1871, de l'École libre des sciences politiques où « l'économie obtient une place croissante ». Il faut ajouter la réforme des études de droit en 1877 et l'introduction de l'économie politique (puis de la statistique) dans le cursus juridique, puis la création d'une agrégation spécifique en 1897, alors que la discipline se limitait auparavant à quelques chaires dans des institutions prestigieuses, mais extra-universitaires (celle du Conservatoire des arts et métiers, puis celle du Collège de France)²⁶. Si d'autres éléments peuvent intervenir, l'on peut d'ores et déjà proposer une hypothèse sur ce « passage » à la sociologie. En effet, ces décennies fin-de-siècle voient les débuts d'une professionnalisation universitaire de l'économie politique, permise par cette institutionnalisation dans les facultés de Droit, et les auteurs que je considère ici ne sont pas, et ne deviennent pas des économistes professionnels. Leur position d'« amateurs » se retrouve ainsi quelque peu dévalorisée par cette transformation académique de la discipline et, par suite, on peut estimer que ce passage vers la sociologie relève d'une stratégie visant à maintenir leur statut social et intellectuel. Force est de constater d'ailleurs que les économistes universitaires ne se convertissent pas à la sociologie, même si certains d'entre eux témoignent d'une certaine sympathie à l'égard de la discipline

25 Théophile Funck-Brentano est né en 1830, Adolphe Coste et Louis-Léon Beurin-Gressier en 1842, ou encore Arthur Bochard en 1858. Sur cette question des générations, je renvoie à la section qui y est consacrée dans ma thèse (Sébastien Mosbah-Natanson, « *La sociologie est à la mode* ». *Productions et producteurs de sociologie en France autour de 1900*, thèse de doctorat en sociologie, université Paris Dauphine, 2007, p. 230-242).

26 Sur l'institutionnalisation de l'économie politique, voir Lucette Le Van-Lemesle, *Le juste ou le riche. L'enseignement de l'économie politique 1815-1950*, Paris, Comité pour l'histoire économique et financière de la France, 2004, p. 395.

montante, comme Charles Gide²⁷. Le choix de la sociologie pour nos auteurs s'explique donc largement par des transformations institutionnelles de l'économie politique dans la France fin-de-siècle.

LA SOCIOLOGIE COMME DÉPASSEMENT DE L'ÉCONOMIE POLITIQUE

82 Pour autant, l'on peut aussi examiner les raisons intellectuelles et scientifiques qui sont mises en avant pour justifier cette conversion à la nouvelle discipline. Si la sociologie est la discipline à « la mode » au début des années 1890 et a pu donc bénéficier d'un pouvoir d'attraction sur un certain nombre d'écrivains et intellectuels, l'analyse des écrits (ouvrages, articles) de ces auteurs, mais aussi les données biographiques recueillies (comme les rubriques nécrologiques nombreuses publiées dans la *Revue internationale de sociologie*) permettent d'éclairer de manière plus précise ce choix. Se dégage ainsi, chez ces auteurs, une volonté de dépasser l'économie politique qui avait, comme on l'a vu, constitué leur premier investissement intellectuel. Cette réorientation s'enracine dans la conviction que la sociologie permet d'étendre le point de vue de l'économie politique, lequel est trop limité et ne saurait suffire à appréhender la société, voire l'humanité dans son ensemble. Cette conversion relève alors d'une stratégie que l'on peut qualifier d'élargissement²⁸. On peut prendre ici l'exemple de Louis-Léon Beaurin-Gresser à travers la rubrique nécrologique que lui consacre Adolphe Coste :

Vers la même époque s'était fondée notre Société de sociologie : Beaurin s'y consacra avec une ardeur sans égale. Sans répudier aucune de ses convictions économiques (qu'il attestait à la Société de statistique dont il était devenu le président), il avait compris que la sociologie embrass[ait] un horizon plus large que l'économie politique : par-delà les nations, il apercevait l'humanité qu'il idéalisait d'une manière un peu mystique ; au-dessus et comme condition de l'harmonie des intérêts, il voulait avant tout la justice²⁹.

27 Christian Papilloud, « René Worms et l'économie politique », *Les Études sociales*, n° 161-162, 2015, p. 69-86.

28 On fait écho aux trois stratégies des sociologues face à l'économie politique que Philippe Steiner identifie, à savoir les stratégies de complément, d'ajustement ou de remplacement (Philippe Steiner « La tradition française de critique sociologique de l'économie politique », art. cité). Ici bien sûr la différence est que l'on parle d'économistes qui se tournent vers la sociologie.

29 Adolphe Coste, « Discours de M. Adolphe Coste », *Revue internationale de sociologie*, art. cité, p. 38.

Le docteur Ernest Delbet décrit le même positionnement dans la notice nécrologique qu'il consacre précisément à Adolphe Coste :

[...] la science économique ne peut se suffire à elle-même, [...] elle est une partie seulement de la science sociale, celle qui s'occupe des phénomènes matériels dont l'organisme social est le siège, et [...] il y a des lois plus générales s'appliquant à l'ensemble de ces phénomènes.

Coste accepte pleinement ces idées, déjà dans sa *Physiologie sociale*, publiée en 1889, mais surtout dans ses derniers travaux, qui sont aussi les plus importants : la *Sociologie objective* et *L'Expérience des peuples* qu'il a édités en 1900 et 1901³⁰.

Le cas d'Adolphe Coste est particulièrement illustratif de ce motif de « conversion » à la sociologie³¹. Si celui-ci s'est fait d'abord connaître par ses travaux d'économie et de statistique, ainsi que par des écrits sur le paupérisme, son intérêt pour la sociologie est ancien, puisque, dès 1889, il avait publié un *Nouvel exposé d'économie politique et de physiologie sociale* dans lequel il se réclamait d'Auguste Comte. Il écrit ainsi dans la préface :

Mon but a été de réconcilier deux sœurs ennemies, deux doctrines, qu'il importerait, suivant moi, de réunir dans une communauté de vues et d'efforts : je veux parler de la Science économique et de la Philosophie positive. [...] Auguste Comte, en signalant la lacune encyclopédique qui résulte de l'absence d'une science sociale, s'est flatté de la combler à lui tout seul. Il n'a pas vu tout le parti qu'il y avait à tirer d'une science ou d'une partie de science déjà aussi avancée que l'économie politique, qui fournit, en somme, l'expression très remarquable de la tendance sociale, telle qu'on peut la dégager des progrès déjà réalisés³².

Adolphe Coste, tout en se réclamant du positivisme, réfute donc dans un premier temps le rejet par Auguste Comte de l'économie politique. Il veut intégrer celle-ci dans une sociologie – sans encore employer le terme puisqu'il parle de physiologie sociale – d'inspiration comtiste. Il s'agit pour lui de faire œuvre de sociologue, mais en s'appuyant sur les acquis de la science économique. Cet ouvrage de 1889 est d'ailleurs principalement consacré à l'économie : si le premier chapitre traite de « l'être social », la consommation, la production, l'échange ainsi que les autres fonctions économiques sont les thématiques abordées dans les

30 Ernest Delbet, « Allocation du vice-président E. Delbet », *Revue internationale de sociologie*, vol. 9, n° 12, 1901, p. 928.

31 Adolphe Coste utilise lui-même la notion de « conversion » : « Pour faire rentrer l'économie politique dans la philosophie positive, il n'y pas, ce me semble, de grands efforts de conversion à accomplir » (Adolphe Coste, *Nouvel exposé d'économie politique et de physiologie sociale*, Paris, Guillaumin, 1889, p. ix-x).

32 *Ibid.*, p. v-ix.

suivants. Cherchant à accorder l'économie politique et le positivisme³³, l'auteur choisit de se consacrer principalement à la première dans ce livre qui paraît avant que la sociologie ne gagne en popularité au début des années 1890. L'ancrage sociologique d'Adolphe Coste finira par s'affirmer dans ses ouvrages ultérieurs, à savoir les *Principes d'une sociologie objective* en 1899 et *L'Expérience des peuples et les prévisions qu'elle autorise (deuxième partie de la Sociologie objective)* en 1900. Dans ceux-ci, la référence à l'économie politique a disparu, signe de la conversion définitive de l'auteur à la nouvelle discipline.

84

Le passage à la sociologie s'explique aussi par la fonction de « contre-discours » qu'elle incarne face à l'économie politique, et que Philippe Steiner a identifié dès les écrits du début du XIX^e siècle³⁴. L'enjeu intellectuel est tout d'abord de contrer l'économie politique libérale dominante tout au long de ce siècle, mais il s'agit aussi de s'opposer à un autre discours qui se développe, à savoir celui du socialisme révolutionnaire qui prétend faire table rase du passé. La sociologie est alors envisagée comme une solution médiane, aussi bien sur le plan épistémologique que sur le plan politique. Par exemple, dans son *Nouvel exposé d'économie politique et de physiologie sociale*, Adolphe Coste critique aussi bien les économistes que les socialistes sur le plan méthodologique. Sa « physiologie sociale » doit permettre de prouver l'existence de lois sociales qui « résultent de la vie même et du fonctionnement de la société » et qui ne sont pas « l'œuvre volontaire des hommes »³⁵, contrairement à ce que pensent ses adversaires.

Cette dimension fortement politique de la sociologie, si elle s'est transformée, a continué d'irriguer la discipline tout au long du XX^e siècle. Par suite, ces conversions à la sociologie se sont poursuivies, parfois, sous l'effet d'un certain « capital militant »³⁶, mais aussi du fait des évolutions respectives des deux disciplines considérées. Pour autant, les enjeux intellectuels et épistémologiques autour du dépassement de l'économie politique au profit d'une sociologie (économique), tels qu'ils étaient portés par les auteurs que j'ai présentés dans ce chapitre, ont aussi perduré et permettent de comprendre certaines trajectoires intellectuelles de la fin du XX^e siècle, et bien sûr celle de Philippe Steiner. Si nous demeurons les héritiers d'un partage disciplinaire qui s'est institué il y a plus d'un siècle, force est de constater qu'heureusement les frontières entre sciences sociales peuvent encore être franchies.

33 *Ibid.*, p. v.

34 Philippe Steiner, « La science de l'économie politique et les sciences sociales en France (1750-1830) », art. cité.

35 Adolphe Coste, *Nouvel exposé d'économie politique et de physiologie sociale*, *op. cit.*, p. x.

36 Gérard Houdeville, *Le Métier de sociologie en France depuis 1945*, *op. cit.*, p. 166.

PUBLICATIONS DE PHILIPPE STEINER DE 1983 À 2023

Bibliographie raisonnée classée par type et par ordre chronologique

DIRECTION D'OUVRAGES

- La Pensée économique pendant la Révolution française : actes du colloque international de Vizille, 6-8 septembre 1989*, Grenoble, Presses universitaires de Grenoble, 1990, p. 173-193, avec G. Faccarello.
- La Diffusion internationale de la physiocratie : XVIII^e-XIX^e, actes du colloque international de Saint-Cloud, 23-24 septembre 1993*, Grenoble, Presses universitaires de Grenoble, 1995, p. 7-29, avec B. Delmas, et T. Demals.
- Traité de sociologie économique*, Paris, Puf, coll. « Quadrige », 2009, XIV+800 p., avec F. Vatin, réédité en 2013.
- Marchés contestés. Quand le marché rencontre la morale*, Toulouse, Presses universitaires du Mirail, coll. « Socio-logiques », 2014, 342 p., avec M. Trespeuch.
- La Solidarité à distance. Quand le don passe par les organisations*, Toulouse, Presses universitaires du Midi, coll. « Socio-logiques », 2016, 302 p., avec S. Naulin.
- Comment ça matche ? Une sociologie de l'appariement*, Paris, Presses de Sciences Po, coll. « Gouvernances », 2022, 397 p., avec M. Simioni.

OUVRAGES

- La Sociologie de Durkheim*, Paris, La Découverte, coll. « Repères », 1994, 123 p., réédité en 1998, 2000, 2005, 2018. Traduit en espagnol en 2003 (éd. Nueva Visión) ; en portugais brésilien en 2016 (éd. Vozes).
- La Sociologie économique (1890-1920). Émile Durkheim, Vilfredo Pareto, Joseph Schumpeter, François Simiand, Thorstein Veblen et Max Weber*, Paris, Puf, coll. « Sociologies », 1995, 235 p., avec J.-J. Gislain.
- La « Science nouvelle » de l'économie politique*, Paris, Puf, coll. « Philosophies », 1998, 127 p.
- Sociologie de la connaissance économique : essai sur les rationalisations de la connaissance économique (1750-1850)*, Paris, Puf, coll. « Sociologies », 1998, 285 p.

- La Sociologie économique*, Paris, La Découverte, coll. « Repères », 1999, 122 p., réédité en 2005, 2007 et 2011. Traduit en italien en 2001 (éd. Il Mulino), réédité en 2012 ; en portugais brésilien en 2006 (Editora Atlas) ; en espagnol en 2015 (Editorial Síntesis).
- L'École durkheimienne et l'économie : sociologie, religion et connaissance*, Genève, Droz, coll. « Travaux de sciences sociales », 2005, 369 p. Traduit en anglais en 2011 (Princeton University Press).
- La Transplantation d'organes : un commerce nouveau entre les êtres humains*, Paris, Gallimard, coll. « NRF », 2010, 342 p.
- Les Rémunérations obscènes*, Paris, La Découverte, coll. « Zones », 2011, 143 p. Traduit en italien en 2012 (Edizioni ETS).
- Calcul et morale : coûts de l'esclavage et valeur de l'émancipation (XVIII^e-XIX^e siècle)*, Paris, Albin Michel, coll. « L'Évolution de l'humanité », 2015, 298 p., avec C. Oudin-Bastide. Traduit en anglais en 2019 (Oxford University Press).
- Donner... Une histoire de l'altruisme*, Paris, Puf, 2016, 415 p. Traduit en portugais brésilien en 2016 (Editora UNESP).
- Faire la fête. Sociologie de la joie*, Paris, Puf, coll. « Le lien social », 2023, 331 p.

192

CHAPITRES D'OUVRAGES

- « Dossier statistique sur l'économie et la société française », dans Jean-Yves Potel (dir.), *L'État de la France et de ses habitants*, Paris, La Découverte, coll. « L'état du monde », 1985, p. 344-375, avec A. Le Diberder et L. Schwab.
- « La physiocratie », dans Michel Vovelle (dir.), *L'état de la France pendant la Révolution : 1789-1799*, Paris, La Découverte, 1988, p. 421-423.
- « Capitalisme et modernité : l'impasse sur Max Weber ? », dans Maurice Aymard *et al.* (dir.), *Lire Braudel*, Paris, La Découverte, 1988, p. 133-156.
- « Comment stabiliser l'ordre social moderne ? J.-B. Say, l'économie politique et la Révolution », *La Pensée économique pendant la Révolution française : actes du colloque international de Vizille, 6-8 septembre 1989*, Grenoble, Presses universitaires de Grenoble, 1990, p. 173-193, avec G. Faccarello.
- « Prélude : une génération perdue ? », dans Gilbert Faccarello et Philippe Steiner (dir.), *La Pensée économique pendant la Révolution française : actes du colloque international de Vizille, 6-8 septembre 1989*, Grenoble, Presses universitaires de Grenoble, 1990, p. 9-56, avec G. Faccarello.
- « L'économie politique du royaume agricole : François Quesnay », dans Alain Béraud et Gilbert Faccarello (dir.), *Nouvelle histoire de la pensée économique*, tome 1, *Des scolastiques aux classiques*, Paris, La Découverte, coll. « Nouvelle histoire de la pensée économique », 1992, p. 225-253.
- « Marchands et princes : les auteurs dits "mercantilistes" », dans Alain Béraud et Gilbert Faccarello (dir.), *Nouvelle histoire de la pensée économique*, tome 1, *Des scolastiques aux*

- classiques*, Paris, La Découverte, coll. « Nouvelle histoire de la pensée économique », 1992, p. 95-140.
- « La Physiocratie, la science de l'économie politique et l'Europe », dans Bernard Delmas, Thierry Demals et Philippe Steiner (dir.), *La Diffusion internationale de la physiocratie : XVIII^e-XIX^e, actes du colloque international de Saint-Cloud, 23-24 septembre 1993*, Grenoble, Presses universitaires de Grenoble, 1995, p. 7-29, avec B. Delmas, et T. Demals.
- « L'esclavage chez les économistes français : 1750-1830 », dans Marcel Dorigny et Association pour l'étude de la colonisation européenne (dir.), *Les Abolitions de l'esclavage : de L. F. Sonthonax à V. Schoelcher 1793-1794-1848*, Saint-Denis, Presses universitaires de Vincennes/UNESCO, 1995, p. 165-175.
- « Quels principes pour l'économie politique ? C. Ganilh, G. Garnier, J.-B. Say et la critique de la Physiocratie », dans Bernard Delmas, Thierry Demals et Philippe Steiner (dir.), *La Diffusion internationale de la physiocratie : XVIII^e-XIX^e, actes du colloque international de Saint-Cloud, 23-24 septembre 1993*, Grenoble, Presses universitaires de Grenoble, 1995, p. 213-234.
- « Réédition de d'Argenson : *Sur la liberté du commerce* », dans Gérard Klotz (dir.), *Politique et économie au temps des Lumières*, Saint-Étienne, Publications de l'université de Saint-Étienne, 1995, p. 41-55.
- « Une société d'individus ? Le changement social chez Durkheim », dans Pascal Combemale et Jean-Paul Piriou (dir.), *Nouveau manuel sciences économiques et sociales : terminale ES*, Paris, La Découverte, 1995, p. 140-147.
- « Durkheim, la méthode sociologique et l'histoire », dans Massimo Borlandi et Laurent Mucchielli (dir.), *La Sociologie et sa méthode : les « Règles » de Durkheim un siècle après*, Paris, L'Harmattan, coll. « Histoire des sciences humaines », 1996, p. 165-184.
- « La sociologie économique dans *L'Année sociologique* : 1896-1913 », dans Lucien Gillard et Michel Rosier (dir.), *François Simiand, 1873-1935 : sociologie, histoire, économie*, Paris, Éd. des Archives contemporaines, 1996, p. 31-41.
- « L'économie politique comme science de la modernité (introduction) », dans Jean-Baptiste Say, *Cours d'économie politique : et autres essais*, Paris, Flammarion, coll. « Garnier-Flammarion », 1996, p. 9-46.
- « Les revues économiques de langue française au XVIII^e siècle (1751-1776) », dans Luc Marco (dir.), *Les Revues d'économie en France : genèse et actualité, 1751-1994. Actes du colloque, Toulouse, 9 juin 1995*, Paris, L'Harmattan, coll. « Histoire des sciences humaines », 1996, p. 33-78.
- « Note à propos de la théorie de l'action sous-jacente au dilemme productivité-répartition », dans Lucien Gillard et Michel Rosier (dir.), *François Simiand, 1873-1935 : sociologie, histoire, économie*, Paris, Éd. des Archives contemporaines, 1996, p. 195-200.

- « Weber *versus* Simmel : le problème des motifs en économie politique », dans Jean-Marie Baldner et Lucien Gillard (dir.), *Simmel et les normes sociales : actes du Colloque Simmel, penseur des normes sociales, Paris, 16 et 17 décembre 1993*, Paris, L'Harmattan, coll. « Logiques sociales », 1996, p. 228-233.
- « La méthode sociologique chez Mauss et Simiand. Méthode génétique ou méthode statistique ? », dans Charles-Henry Cuin (dir.), *Durkheim d'un siècle à l'autre : lectures actuelles des « Règles de la méthode sociologique »*, Paris, Puf, coll. « Sociologies », 1997, p. 39-55.
- « Storm over Political Economy: Debates in French Economic Journals (1751-1776) », dans James P. Henderson (dir.), *The State of the History of Economics : Proceedings of the History of Economics Society*, London, Routledge, 1997, p. 194-213.
- « J.-B. Say's Doctrine of Free Trade, the Entrepreneur and the Theory of Income Distribution », dans Gilbert Faccarello (dir.), *Studies in the History of French Political Economy: from Bodin to Walras*, London, Routledge, 1998, p. 196-228.
- « Entre Montesquieu et Rousseau. La Physiocratie parmi les origines intellectuelles de la Révolution française », dans Reinhard Bach (dir.), *Rousseau : économie politique*, Montmorency, musée Jean-Jacques Rousseau, coll. « Études Jean-Jacques Rousseau », 1999, p. 83-159, avec L. Charles.
- « Exploitation généralisée ou spoliation réciproque ? De Marx à Roemer en passant par Pareto », dans Alban Bouvier (dir.), *Pareto aujourd'hui*, Paris, Puf, 1999, p. 153-175.
- « Crises, effervescence sociale et socialisation », dans Massimo Borlandi et Mohamed Cherkaoui (dir.), *Le Suicide : un siècle après Durkheim*, Paris, Puf, 2000, p. 63-85.
- « L'économie positive, l'école historique et l'institutionnalisme », dans Alain Béraud et Gilbert Faccarello (dir.), *Nouvelle histoire de la pensée économique*, tome III, *Des institutionnalistes à la période contemporaine*, Paris, La Découverte, 2000, p. 14-29.
- « Pareto et l'économie walrasienne », dans Alain Béraud et Gilbert Faccarello (dir.), *Nouvelle histoire de la pensée économique*, tome II, *Des premiers mouvements socialistes aux néoclassiques*, Paris, La Découverte, 2000, p. 499-524.
- « Sociologie et économie : la théorie parétienne de l'action économique », dans Corrado Malandrino et Roberto Marchionatti (dir.), *Economia, sociologia e politica nell'opera di Vilfredo Pareto*, Firenze, L. S. Olschki, 2000, p. 73-96.
- « De la démocratie et de l'esclavage : Tocqueville à l'épreuve des colonies », dans Fred Célimène et André Legris (dir.), *L'Économie de l'esclavage colonial : enquête et bilan du XVII^e au XIX^e siècle*, Paris, CNRS Éditions, 2002, p. 85-105.
- « Division of Labour and Economics », dans William Stuart Frederick Pickering (dir.), *Durkheim Today*, Oxford, Berghahn Books, 2002, p. 87-103.
- « Historicity and Modern Economic Sociology », dans Heino Heinrich Nau et Bertram Schefold (dir.), *The Historicity of Economics: Continuities and Discontinuities of Historical Thought in 19th and 20th Century Economics*, Berlin/Heidelberg, Springer, 2002, p. 194-203.

- « La formule arithmétique du tableau économique », dans Xavier Greffe, Jérôme Lallement et Michel De Vroey (dir.), *Dictionnaire des grandes œuvres économiques*, Paris, Dalloz, 2002, p. 457-463.
- « La politique de l'économie politique », dans Antonella Alimento et Cristina Cassina (dir.), *Il pensiero gerarchico in Europa, XVIII-XIX secolo*, Firenze, L. S. Olschki, 2002, p. 49-64.
- « Les encastresments économiques », dans Isabelle Huault (dir.), *La Construction sociale de l'entreprise: autour des travaux de Mark Granovetter*, Colombelles, Éditions EMS, 2002, p. 29-50.
- « The Diffusion of the Work of Adam Smith in the French Language: An Outline History », dans Keith Tribe et Hiroshi Mizuta (dir.), *A Critical Bibliography of Adam Smith*, London, Pickering & Chatto, 2002, p. 61-119, avec G. Faccarello.
- « La théorie de la production de J.-B. Say », dans Jean-Pierre Potier et André Tiran (dir.), *Jean-Baptiste Say : nouveaux regards sur son œuvre*, Paris, Économica, 2003, p. 325-360.
- « L'importance de l'enseignement selon Jean-Baptiste Say », *Œuvres complètes de Jean-Baptiste Say*, IV, *Leçons d'économie politique*, Paris, Économica, 2003, p. 9-47, avec G. Jacoud.
- « Maurice Halbwachs : Die letzten Feuer der durkheimianische Wirtschaftssoziologie », dans Stephan Egger (dir.), *Maurice Halbwachs. Aspekte des Werks*, Konstanz, UVK Verlagsgesellschaft, 2003, p. 45-68. Traduction allemande de l'article paru initialement en français dans la *Revue d'histoire des sciences humaines*, vol. 1, n° 1, 1999, p. 141-162.
- « Pareto et Weber : action logique, rationnelle et incertitude », dans Mohamed Cherkaoui (dir.), *Histoire et théorie des sciences sociales : mélanges en l'honneur de Giovanni Busino*, Genève, Librairie Droz, 2003, p. 129-146.
- « Physiocracy and French Pre-Classical Political Economy », dans Warren J. Samuels, Jeff E. Biddle et John Bryan Davis (dir.), *A companion to the History of Economic Thought*, Oxford, Blackwell, 2003, p. 61-77.
- « Slavery and French Economists: 1750-1830 », dans Marcel Dorigny (dir.), *The Abolitions of Slavery: from Léger Félicité Sonthonax to Victor Schoelcher, 1793, 1794, 1848*, Oxford, Berghahn Books/UNESCO, 2003, p. 133-145. Traduction anglaise du chapitre paru initialement en français dans Marcel Dorigny et Association pour l'étude de la colonisation européenne (dir.), *Les Abolitions de l'esclavage : de L. F. Sonthonax à V. Schoelcher 1793-1794-1848*, Saint-Denis, Presses universitaires de Vincennes/UNESCO, 1995, p. 165-175.
- « Innover à la frontière ? », dans Pascal Bridel (dir.), *L'Invention dans les sciences humaines: hommage du groupe raison et rationalités à Giovanni Busino*, Genève, Labor et Fides, 2004, p. 253-267.

- « Spiegazione e analisi di rete: il caso della sociologia economica », dans Massimo Borlandi et Loredana Sciolla (dir.), *La spiegazione sociologica : metodi, tendenze, problemi*, Bologna, Il Mulino, 2005, p. 151-167.
- « French Political Economy, Industrialism and Social Change (1815-1830) », dans George Stathakis et Gianni Vaggi (dir.), *Economic Development and Social Change: Historical Roots and Modern Perspectives*, London, Routledge, 2006, p. 232-256.
- « Jean-Baptiste Say et le libéralisme économique », dans Philippe Nemo et Jean Petitot (dir.), *Histoire du libéralisme en Europe*, Paris, Puf, 2006, p. 381-402.
- « La construction politique des transferts de ressources causa mortis », dans Gilles Lazuech et Pascale Moulévrier (dir.), *Contributions à une sociologie des conduites économiques*, Paris, L'Harmattan, 2006, p. 331-350.
- « La liberté du commerce des grains au XVIII^e siècle », dans Philippe Nemo et Jean Petitot (dir.), *Histoire du libéralisme en Europe*, Paris, Puf, 2006, p. 255-274.
- « La politique des conflits économiques chez Vilfredo Pareto », dans Robert Damien et Christian Lazzeri (dir.), *Conflit, confiance*, Besançon, Presses universitaires de Franche-Comté, 2006, p. 227-255.
- « Vilfredo Pareto, l'économie politique et la révision du libéralisme économique classique », dans Philippe Nemo et Jean Petitot (dir.), *Histoire du libéralisme en Europe*, Paris, Puf, 2006, p. 595-616.
- « Il dono del sangue e degli organi: il mercato e le merci "fittizie" », *Il dono del sangue Per un'antropologia dell'altruismo*, Pisa, Pacini Editore, 2008, p. 75-94. Traduction italienne de l'article paru initialement en français dans la *Revue française de sociologie*, vol. 42, n° 2, 2001, p. 357-374.
- « Les libéraux français et l'abolition de l'esclavage : limites et ambiguïtés d'un engagement », dans Olivier Pétré-Grenouilleau (dir.), *Abolir l'esclavage : un réformisme à l'épreuve France, Portugal, Suisse, XVIII^e-XIX^e siècles*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, coll. « Histoire », 2008, p. 225-245.
- « Les marchés agricoles sont-ils des marchés spéciaux ? », dans Yuna Chiffolleau, Fabrice Dreyfus et Jean-Marc Touzard (dir.), *Les Nouvelles Figures des marchés agroalimentaires : apports croisés de l'économie, de la sociologie et de la gestion*, Montpellier, INRA-UMR Innovation, 2008, p. 9-22.
- « Altruismo, egoísmo e solidariedade na Escola Durkheimiana », dans Alexandre Massella et Raquel Weiss (dir.), *Durkheim : 150 anos*, Belo Horizonte, Argumentum, 2009, p. 91-117. Traduction brésilienne de l'article paru initialement en français dans l'*European Journal of Sociology/Archives européennes de Sociologie*, vol. 50, n° 1, 2009, p. 35-59.
- « Charles Dupin et Jean-Baptiste Say : Arithmétique politique et économie politique », dans Carole Christen et François Vatin (dir.), *Charles Dupin (1784-1873): ingénieur, savant, économiste, pédagogue et parlementaire du Premier au Second Empire*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2009, p. 149-163.

- « Introduction : le fait économique comme fait social », dans Philippe Steiner et François Vatin (dir.), *Traité de sociologie économique*, Paris, Puf, 2009, p. 1-12, avec F. Vatin.
- « La sociologie économique en France dans la deuxième moitié du XX^e siècle », dans Philippe Steiner et François Vatin (dir.), *Traité de sociologie économique*, Paris, Puf, 2009, p. 13-50, avec F. Vatin.
- « La marchandisation de la personne », dans Philippe Steiner et François Vatin (dir.), *Traité de sociologie économique*, Paris, Puf, 2009, p. 493-530.
- « Le coût des greffes », dans Marie-Jo Thiel (dir.), *Donner, recevoir un organe : droit, dû, devoir*, Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg, 2009, p. 319-331.
- « The Critique of the Economic Point of View: Polanyi and the Durkheimians », dans Chris Hann et Keith Hart (dir.), *Market and Society : the "Great Transformation" Today*, Cambridge, Cambridge University Press, 2009, p. 56-71.
- « Jean-Baptiste Say, la société industrielle et le libéralisme », dans Gilles Kévorkian (dir.), *La Pensée libérale : histoire et controverses*, Paris, Ellipses, 2010, p. 104-119.
- « Les altérations de la correspondance de Say », dans André Tiran (dir.), *Jean-Baptiste Say : influences, critiques et postérité*, Paris, Classiques Garnier, 2010, p. 557-579.
- « Marché, transaction marchande et non marchande », dans Armand Hatchuel, Olivier Favereau et Franck Aggeri (dir.), *L'Activité marchande sans le marché ?* Paris, Presses des Mines, 2010, p. 147-157.
- « Commerce, commerce politique », dans Loïc Charles, Frédéric Lefebvre et Christine Théré (dir.), *Le Cercle de Vincent de Gournay : savoirs économiques et pratiques administratives en France au milieu du XVIII^e siècle*, Paris, INED, 2011, p. 179-200.
- « Are Food Markets Special Markets? », dans Louis Augustin-Jean, Hélène Ilbert et Neantro Saavedra-Rivano (dir.), *Geographical Indications and International Agricultural Trade*, London, Palgrave Macmillan, 2012, p. 26-39. Traduction anglaise du chapitre paru initialement en français dans Yuna Chiffolleau, Fabrice Dreyfus et Jean-Marc Touzard (dir.), *Les Nouvelles Figures des marchés agroalimentaires : apports croisés de l'économie, de la sociologie et de la gestion*, Montpellier, INRA-UMR Innovation, 2008, p. 9-22.
- « Calvin, la réforme protestante et l'économie ; les analyses de Max Weber et Ernst Troeltsch ; le protestantisme ascétique et l'éthos économique », dans Jacques Varet (dir.), *Calvin : naissance d'une pensée*, Tours, Presses universitaires François-Rabelais de Tours, 2012, p. 183-192.
- « Competition and Knowledge: French Economists and Economic Liberalism », dans Raf Geenens et Helena Rosenblatt (dir.), *French Liberalism from Montesquieu to the Present Day*, Cambridge, Cambridge University Press, 2012, p. 192-207.
- « Cours, Leçons, Manuels, Précis and Traités: Teaching Political Economy in Nineteenth-Century France », dans Massimo M. Augello et Marco Enrico Luigi Guidi (dir.), *The Economic Reader Textbooks, Manuals and the Dissemination of the*

Economic Sciences during the 19th and Early 20th Centuries, London, Routledge, 2012, p. 76-95.

« Il dibattito sulla libertà di commercio del grano (1750-1775) », dans Philippe Nemo et Jean Petitot (dir.), *Storia del liberalismo in Europa*, Soveria Mannelli, Rubbettino, 2013, p. 223-243. Traduction italienne du chapitre paru initialement en français dans Philippe Nemo et Jean Petitot (dir.), *Histoire du libéralisme en Europe*, Paris, Puf, 2006, p. 255-274.

« L'individu, l'homme et la personne dans la sociologie de Durkheim », dans Jacqueline Carroy, Nathalie Richard et François Vatin (dir.), *L'Homme des sciences de l'homme, une histoire transdisciplinaire*, Nanterre, Presses universitaires de Paris Ouest, 2013, p. 89-101.

« Say e il liberalismo economico », dans Philippe Nemo et Jean Petitot (dir.), *Storia del liberalismo in Europa*, Soveria Mannelli, Rubbettino, 2013, p. 339-359. Traduction italienne du chapitre paru initialement en français dans Philippe Nemo et Jean Petitot (dir.), *Histoire du libéralisme en Europe*, Paris, Puf, 2006, p. 381-402.

« Vilfredo Pareto e la revisione del liberalismo economico classico », dans Philippe Nemo et Jean Petitot (dir.), *Storia del liberalismo in Europa*, Soveria Mannelli, Rubbettino, 2013, p. 531-551. Traduction italienne du chapitre paru initialement en français dans Philippe Nemo et Jean Petitot (dir.), *Histoire du libéralisme en Europe*, Paris, Puf, 2006, p. 595-616.

« Administration and Economic Government in Quesnay's Political Economy », dans François Allisson et Roberto Baranzini (dir.), *Economics and Other Branches. In the Shade of the Oak Tree*, London, Pickering & Chatto, 2014, p. 123-134.

« Gift-Giving or Market? Economists and the Performance of Organ Commerce », dans Franck Cochoy, Martin Giraudeau et Elizabeth Rose McFall (dir.), *The Limits of Performativity: Politics of the Modern Economy*, London, Routledge, 2014, p. 243-259. Réédition de l'article paru initialement dans le *Journal of Cultural Economy*, vol. 3, n° 2, 2010, p. 243-259.

« Introduction », dans Philippe Steiner et Marie Trespeuch (dir.), *Marchés contestés. Quand le marché rencontre la morale*, Toulouse, Presses universitaires du Mirail, 2014, p. 7-27, avec M. Trespeuch.

« Les organes humains : du bannissement du marché au don contesté », dans Philippe Steiner et Marie Trespeuch (dir.), *Marchés contestés. Quand le marché rencontre la morale*, Toulouse, Presses universitaires du Mirail, 2014, p. 251-278.

« Médias, économie et sociologie de la connaissance économique », dans Laurence Roulleau-Berger et Shi ding Liu (dir.), *Sociologies économiques française et chinoise : regards croisés*, Lyon, ENS éditions, 2014, p. 253-264.

« Is Transplantation Tourism a Form of Cannibal Market? », dans Jean-Daniel Rainhorn et Samira El Boudamoussi (dir.), *New Cannibal Markets Globalization*

- and Commodification of the Human Body*, Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2015, p. 197-198.
- « Les sociologues et la connaissance ordinaire », dans Bernard Walliser (dir.), *La Distinction des savoirs*, Paris, Éditions de l'EHESS, 2015, p. 251-273.
- « Proudhon et la fin de la "philosophie économique" », dans Vitantonio Gioia, Sergio Noto et Alfonso Sánchez Hormigo (dir.), *Pensiero critico ed economia politica nel XIX secolo: da Saint-Simon a Proudhon*, Bologna, Il Mulino, 2015, p. 405-428.
- « The Organizational Gift and Sociological Approaches to Exchange », dans Patrik Aspers et Nigel Dodd (dir.), *Re-Imagining Economic Sociology*, Oxford, Oxford University Press, 2015, p. 275-298.
- « Théories et pratiques du marché : une approche de sociologie économique historique », dans Françoise Bayard, Patrick Fridenson et Albert Rigaudière (dir.), *Genèse des marchés*, Paris, IGPDE/Comité pour l'histoire économique et financière de la France, 2015, p. 191-215.
- « Introduction », dans Sidonie Naulin et Philippe Steiner (dir.), *La Solidarité à distance. Quand le don passe par les organisations*, Toulouse, Presses universitaires du Midi, 2016, p. 9-18.
- « Dons d'organes et de gamètes : anonymat et circuits de commerce en biomédecine », dans Sidonie Naulin et Philippe Steiner (dir.), *La Solidarité à distance. Quand le don passe par les organisations*, Toulouse, Presses universitaires du Midi, 2016, p. 165-196.
- « Conclusion », dans Sidonie Naulin et Philippe Steiner (dir.), *La Solidarité à distance. Quand le don passe par les organisations*, Toulouse, Presses universitaires du Midi, 2016, p. 257-270, avec S. Naulin.
- « Quesnay and Physiocracy », dans Gilbert Faccarello et Heinz Dieter Kurz (dir.), *Handbook on the History of Economic Analysis*, vol. I, Cheltenham, Edward Elgar, 2016, p. 28-39, avec A. Orain.
- « Secrecy and Frontiers in Illegal Organ Transplantation », dans Jens Beckert et Matias Dewey (dir.), *The Architecture of Illegal Markets: Towards an Economic Sociology of Illegality in the Economy*, Oxford, Oxford University Press, 2017, p. 51-69.
- « Foucault, Weber: a condução da vida e o mercado », dans Fabiana A. A. Jardim et al. (dir.), *Max Weber e Michel Foucault: paralelas e intersecções*, São Paulo, EDUC/ Editora da PUC, 2018, p. 327-346.
- « Industrialism and War in the French Social Sciences in Early 19th Century », dans Yukihiko Ikeda et Annalisa Rosselli (dir.), *War in the History of Economic Thought. Economists and the Question of War*, London, Routledge, 2018, p. 61-77.
- « Institutions économiques et formes de la solidarité », dans Charles-Henry Cuin et Ronan Hervouet (dir.), *Durkheim aujourd'hui*, Paris, Puf, coll. « Le lien social », 2018, p. 277-293.

- « Introduction », dans José Luís Cardoso, Heinz Dieter Kurz et Philippe Steiner (dir.), *Economic Analyses in Historical Perspective. Festschrift in Honour of Gilbert Faccarello*, London, Routledge, 2018, p. 3-10, avec J. L. Cardoso et H. D. Kurz.
- « La rue », dans Guy Dubasque (dir.), *Les Fêtes de Bayonne*, Bordeaux, Ttarttalo, 2018, p. 126-127.
- « Philosophie économique: The Case of the Physiocrats », dans Ryuzo Kuroki et Yusuke Ando (dir.), *The Foundations of Political Economy and Social Reform. Economy and Society in Eighteenth Century France*, London, Routledge, 2018, p. 63-80.
- « Physiocratic Philosophie économique », dans José Luís Cardoso, Heinz Dieter Kurz et Philippe Steiner (dir.), *Economic Analyses in Historical Perspective. Festschrift in Honour of Gilbert Faccarello*, London, Routledge, 2018, p. 28-36.
- « Simiand, a sociologia economica e a moeda », dans François Simiand, *A Moeda, Realidade Social*, éd. Rafael Faraco Benthien et Miguel Soares Palmeira, São Paulo, Editora da Universidade de São Paulo (Edusp), coll. « Biblioteca Durkheimiana », 2018, p. 125-136.
- « Religion and the Sociological Critique of Political Economy: Altruism and Gift », dans Gilbert Faccarello (dir.), *Political Economy and Religion: Essays in the History of Economic Thought*, London, Routledge, 2019. Réédition de l'article paru initialement dans l'*European Journal of the History of Economic Thought*, vol. 24, n° 4, 2017, p. 876-906.
- « Contested Markets: Morality, Market Devices, and Vulnerable Populations », dans Simone Schiller-Merkens et Philip Balsiger (dir.), *The Contested Moralities of Markets*, Bingley, Emerald publishing, coll. « Research in the Sociology of Organizations », 2019, p. 31-48, avec M. Trespeuch.
- « No Way Back to Quesnay: Say's Opposition to Physiocracy », dans Sophus Reinert et Steven Kaplan (dir.), *The Economic Turn: Recasting Political Economy in Enlightenment Europe*, London, Anthem Press, 2019, p. 677-697.
- « Marché, don appariement : quel processus social pour l'économie de la transplantation d'organes ? », dans Élodie Bertrand, Marie-Xavière Catto et Alicia-Dorothy Mornington (dir.), *Les Limites du marché : la marchandisation de la nature et du corps*, 2020, Kremlin-Bicêtre, Mare et Martin, p. 203-218.
- « Le don d'organes, une étrange transaction », dans Hélène Frouard et Catherine Halpern (dir.), *La Santé: un enjeu de société*, Auxerre, Éditions Sciences humaines, 2021, p. 233-236. Réédition de l'article paru initialement dans la revue *Sciences humaines*, n° 53, 2018, p. 64-65.
- « Comment on the New Classic Sociology », dans Alain Caillé et Frédéric Vandenberghe (dir.), *For a New Classic Sociology: A Proposition, followed by a Debate*, London, Routledge, 2021, p. 156-164.

- « Self-Interest and French “Philosophie économique” 1695-1830 », dans Susumu Egashira *et al.* (dir.), *A Genealogy of Self-Interest in Economics*, Singapore, Springer, 2021, p. 11-30.
- « Introduction », dans Melchior Simioni et Philippe Steiner (dir.), *Comment ça matche ? Une sociologie de l'appariement*, Paris, Presses de Sciences Po, 2022, p. 9-20, avec M. Simioni.
- « De corps à corps. L'appariement dans la transplantation rénale », dans Melchior Simioni et Philippe Steiner (dir.), *Comment ça matche ? Une sociologie de l'appariement*, Paris, Presses de Sciences Po, 2022, p. 295-322.
- « Conclusion. Appariement, quantification et gouvernement des conduites », dans Melchior Simioni et Philippe Steiner (dir.), *Comment ça matche ? Une sociologie de l'appariement*, Paris, Presses de Sciences Po, 2022, p. 359-394, avec M. Simioni.
- « Durkheim, the Durkheimian and the Sociology of Festivities », dans Giovanni Paoletti et Massimo Pendenza (dir.), *Émile Durkheim: Sociology as an Open Science*, Leiden, Brill, 2022, p. 109-132.
- « Les physiocrates, l'économie politique et l'Europe », dans Guillaume Grégoire et Xavier Miny (dir.), *The Idea of Economic Constitution in Europe. Genealogy and Overview*, Leiden, Brill Nijhoff, 2022, p. 37-52.
- « François Quesnay and Physiocracy », dans Gilbert Faccarello et Claire Silvant (dir.), *A History of Economic Thought in France*, vol. I, *Political Economy in the Age of Enlightenment*, London, Routledge, 2023, avec T. Demals.
- « The Sociological Critique of Liberal Political Economy », dans Gilbert Faccarello et Claire Silvant (dir.), *A History of Economic Thought in France*, vol. II, *The Long Nineteenth Century*, London, Routledge, 2023.

ARTICLES DE REVUES

- « Guerre et paye. Le salaire entre l'économique et le social », *Espaces Temps*, vol. 23, n° 1, 1983, p. 27-36, avec L. Schwab.
- « Le banquet des économistes. Définir l'économie politique », *Espaces Temps*, vol. 23, n° 1, 1983, p. 4-15, avec A. Le Diberder, L. Schwab.
- « Locke et Quesnay, une conception politique de l'économie politique », *Économies et sociétés (Economia)*, n° 1, 1984, p. 139-159.
- « Qualification et banalisation : une note critique », *Babylone*, n° 2/3, 1984, p. 212-217.
- « Régulation despotique ou despotisme légal ? Commentaire sur une interprétation récente du “Tableau Économique” », *Revue d'économie politique*, vol. 94, n° 2, 1984, p. 301-308.
- « Espaces de travail, conflit et problématique sur le salaire », *Cahiers du CRMSI*, 1985, p. 55-68.

- « Une introduction à l'économie politique hétérodoxe : marchands, salariat et capitalistes », *Revue économique*, vol. 36, n° 2, 1985, p. 411-424, avec A. Le Diberder et L. Schwab.
- « Féodaux et bourgeois », *Espaces Temps*, vol. 34, n° 1, 1986, p. 66-70.
- « Le marché et l'État : les leçons de l'histoire », *Cahiers français*, n° 228, 1986, p. 12-19, avec F. Dosse.
- « Les peuples et l'impôt dans la Dixme royale de Vauban », *Économies et sociétés (Economia)*, n° 5, 1986, p. 153-179.
- « L'insaisissable État minimal », *Cahiers français*, n° 228, 1986, p. 9-11.
- « J.-B. Say et l'enseignement de l'économie politique en France (1815-1832) », *Économies et sociétés (Economia)*, n° 6, 1987, p. 345-377.
- « Le projet physiocratique : théorie de la propriété et lien social », *Revue économique*, vol. 38, n° 6, 1987, p. 1111-1128.
- « À quelles conditions une déréglementation peut-elle provoquer des émeutes ? », *Quaderni*, vol. 7, n° 1, 1989, p. 11-29, avec A. Le Diberder.
- « Intérêts, intérêts sinistres et intérêts éclairés : problèmes du libéralisme chez J.-B. Say », *Cahiers d'économie politique*, vol. 16, n° 1, 1989, p. 21-41.
- « L'économie politique pratique contre les systèmes : quelques remarques sur la méthode de J.-B. Say », *Revue d'économie politique*, vol. 100, n° 5, 1990, p. 664-687.
- « L'Année sociologique et la réception de l'œuvre de Max Weber », *European Journal of Sociology/Archives européennes de sociologie*, vol. 33, n° 2, 1992, p. 329-349.
- « Le fait social économique chez Durkheim », *Revue française de sociologie*, vol. 33, n° 4, 1992, p. 641-661.
- « Demand, Price and Net Product in the Early Writings of F. Quesnay », *The European Journal of the History of Economic Thought*, vol. 1, 1994, p. 231-251.
- « Durkheim, les économistes et la critique de l'économie politique », *Économies et sociétés (Economia)*, n° 19, 1994, p. 135-159.
- « La liberté du commerce : le marché des grains », *Dix-Huitième Siècle*, vol. 26, n° 1, 1994, p. 201-219.
- « Pareto contre Walras : le problème de l'économie sociale », *Économies et sociétés (Economia)*, n° 20-21, 1994, p. 55-73.
- « Economic Sociology: a Historical Perspective », *The European Journal of the History of Economic Thought*, vol. 2, n° 1, 1995, p. 175-195.
- « Vilfredo Pareto et le protectionnisme : l'économie politique appliquée, la sociologie générale et quelques paradoxes », *Revue économique*, vol. 46, n° 5, 1995, p. 1241-1262.
- « J.-B. Say et les colonies ou comment se débarrasser d'un héritage intempestif ? », *Cahiers d'économie politique*, vol. 27, n° 1, 1996, p. 153-173.
- « La théorie de l'entrepreneur chez Jean-Baptiste Say et la tradition Cantillon-Knight », *L'Actualité économique*, vol. 73, n° 4, 1997, p. 611-627.

- « L'économie politique et son histoire », *Économies et sociétés (Economia)*, n° 26, 1997, p. 133-150.
- « Mise en perspective de la sociologie économique », *Revue du MAUSS*, n° 10, 1997, p. 82-102.
- « Politique et économie politique chez Jean-Baptiste Say », *Revue française d'histoire des idées politiques*, n° 5, 1997, p. 23-58.
- « Quesnay et le commerce », *Revue d'économie politique*, vol. 107, n° 5, 1997, p. 695-713.
- « La nouvelle sociologie économique, l'analyse structurale et la théorie économique », *Cahiers d'économie politique*, vol. 33, n° 1, 1998, p. 107-136.
- « La sociologie économique comme critique de l'économie politique », *L'Année sociologique*, vol. 48, n° 1, 1998, p. 115-137.
- « Production, répartition, et passion de l'égalité : l'économie politique de Michel Chevalier », *Revue européenne des sciences sociales*, vol. 36, n° 110, 1998, p. 97-119.
- « The Structure of Say's Economic Writings », *The European Journal of the History of Economic Thought*, vol. 5, n° 2, 1998, p. 227-249.
- « American Institutionalism and Durkheimian Positive Economics: Some Connections », *History of Political Economy*, vol. 31, n° 2, 1999, p. 273-296, avec J.-J. Gislain.
- « J.-B. Say and the Political Economy of his Time: A Quantitative Approach », *Journal of the History of Economic Thought*, vol. 21, n° 4, 1999, p. 349-368.
- « L'entrepreneur parétien et la théorie de l'action », *Revue européenne des sciences sociales*, vol. 37, n° 116, 1999, p. 103-118.
- « Maurice Halbwachs : les derniers feux de la sociologie économique durkheimienne », *Revue d'histoire des sciences humaines*, vol. 1, n° 1, 1999, p. 141-162.
- « La *Revue économique* 1950-1980. La marche vers l'orthodoxie académique ? », *Revue économique*, vol. 51, n° 5, 2000, p. 1009-1058.
- « Marx et la sociologie économique », *Cahiers internationaux de sociologie*, vol. 108, 2000, p. 57-77.
- « De Simiand à l'École de la régulation », *L'Année de la régulation. Économie, Institutions, Pouvoirs*, n° 5, 2001, p. 147-170.
- « Don de sang et don d'organes : le marché et les marchandises "fictives" », *Revue française de sociologie*, vol. 42, n° 2, 2001, p. 357-374.
- « Religion et économie. Mauss, Simiand et le programme durkheimien », *Revue française de sociologie*, vol. 42, n° 4, 2001, p. 695-718.
- « Sociologie de l'acteur ou de la relation ? Le cas du don d'organes », *Revue européenne des sciences sociales/European Journal of Social Sciences*, vol. 39, n° 121, 2001, p. 111-124.
- « The Sociology of Economic Knowledge », *European Journal of Social Theory*, vol. 4, n° 4, 2001, p. 443-458.

- « Une histoire des relations entre économie et sociologie », *L'Économie politique*, vol. 12, n° 4, 2001, p. 32-45.
- « Schmoller, Durkheim, and Old European Institutional Economics », *Journal of Economic Issues*, vol. 36, n° 4, 2002, p. 1005-1024, avec H. H. Nau.
- « Wealth and Power: Quesnay's Political Economy of the "Agricultural Kingdom" », *Journal of the History of Economic Thought*, vol. 24, n° 1, 2002, p. 91-110.
- « Durkheim's sociology, Simiand's positive political economy and the German historical school », *The European Journal of the History of Economic Thought*, vol. 10, n° 2, 2003, p. 249-278.
- « Gifts of Blood and Organs: the Market and "Fictitious" Commodities », *Revue française de sociologie*, vol. 44, n° 5, 2003, p. 147-162. Traduction anglaise de l'article paru initialement en français dans la *Revue française de sociologie*, vol. 42, n° 2, 2001, p. 357-374.
- « Le don d'organes : une approche de sociologie économique », *Cahiers lillois d'économie et de sociologie*, n° 41-42, 2003, p. 33-55.
- « Le problème de la preuve et ses effets sur la constitution de la sociologie », *Revue européenne des sciences sociales/European Journal of Social Sciences*, vol. 41, n° 128, 2003, p. 93-106.
- « Les Foundations de James S. Coleman : une introduction », *Revue française de sociologie*, vol. 44, n° 2, 2003, p. 205-229.
- « Say, les idéologues et le Groupe de Coppet. La société industrielle comme système politique », *Revue française d'histoire des idées politiques*, vol. 18, n° 2, Paris, Picard, 2003, p. 331-353.
- « A doação de órgãos: a lei, o mercado e as famílias », *Tempo Social*, vol. 16, n° 2, 2004, p. 101-128.
- « Commentaire : Weber, la théorie économique et l'histoire », *Les Cahiers du Centre de recherches historiques*, n° 34, 2004, p. 69-78.
- « Formalisation, méthodes et polémiques en économie politique », *Cités*, vol. 19, n° 3, 2004, p. 139-142.
- « Le don d'organes : une affaire de famille ? », *Annales. Histoire, sciences sociales*, vol. 59, n° 2, 2004, p. 255-283.
- « Le problème de la régulation chez Durkheim », *Revue européenne des sciences sociales/European Journal of Social Sciences*, vol. 42, n° 129, 2004, p. 315-320.
- « L'économie politique néo-smithienne en France, 1803-1848 », *Économies et sociétés (Economia)*, n° 34, « L'économie politique néo-smithienne (1800-1848) », 2004, p. 325-418, avec A. Béraud, J.-J. Gislain
- « L'économie politique néo-smithienne continentale », *Économies et sociétés (Economia)*, n° 34, « L'économie politique néo-smithienne (1800-1848) », 2004, p. 209-216, avec A. Béraud.

- « Introduction générale. Sociologie économique : histoire et épistémologie », *L'Année sociologique*, vol. 55, n° 2, 2005, p. 273-275, avec I. This Saint-Jean.
- « L'agent économique : théorie et histoire (introduction) », *Cahiers d'économie politique*, vol. 49, n° 2, 2005, p. 7-17, avec D. Diatkine.
- « Le marché selon la sociologie économique », *Revue européenne des sciences sociales/ European Journal of Social Sciences*, vol. 43, n° 132, 2005, p. 31-64.
- « Les propriétaires dans la philosophie économique », *Studi Settecenteschi*, vol. 24, 2005, p. 23-47.
- « L'héritage égalitaire comme dispositif social », *European Journal of Sociology/Archives européennes de Sociologie*, vol. 46, n° 1, 2005, p. 127-149.
- « Organ Transplantation and Political Issues: A Rejoinder », *European Journal of Sociology/Archives européennes de Sociologie*, vol. 46, n° 2, 2005, p. 369-370.
- « Pourquoi la sociologie économique est-elle si développée en France ? », *L'Année sociologique*, vol. 55, n° 2, 2005, p. 391-415.
- « La "productivisation" de la mort : mort encéphalique et transplantation d'organes », *Quaderni*, vol. 62, n° 1, 2006, p. 69-80.
- « La science de l'économie politique et les sciences sociales en France (1750-1830) », *Revue d'histoire des sciences humaines*, vol. 15, n° 2, 2006, p. 15-42.
- « Le don d'organes : une typologie analytique », *Revue française de sociologie*, vol. 47, n° 3, 2006, p. 479-506.
- « Karl Polanyi, Viviana Zelizer et la relation marchés-société », *Revue du MAUSS*, vol. 29, n° 1, 2007, p. 257-280.
- « Beyond the Frontier of the Skin: Blood, Organs, Altruism and the Market », *Socio-Economic Review*, vol. 6, n° 2, 2008, p. 365-378.
- « Foucault, Weber and the history of the economic subject », *The European Journal of the History of Economic Thought*, vol. 15, n° 3, 2008, p. 503-527.
- « Foucault, Weber et l'histoire du sujet économique », *Dialogue*, vol. 47, n° 3-4, 2008, p. 537-564.
- « Interest, Sensationism and the Science of the Legislator: French "Philosophie économique," 1695-1830 », *The European Journal of the History of Economic Thought*, vol. 15, n° 1, 2008, p. 1-23, avec G. Faccarello.
- « La tradition française de critique sociologique de l'économie politique », *Revue d'histoire des sciences humaines*, vol. 18, n° 1, 2008, p. 63-84.
- « Le marché comme arène et les technologies sociales d'appariement », *Sciences de la société*, n° 73, « Liens et marchés - Harrison White et les nouvelles sociologies économiques », 2008, p. 41-62.
- « L'héritage au XIX^e siècle en France. Loi, intérêt de sentiment et intérêts économiques », *Revue économique*, vol. 59, n° 1, 2008, p. 75-97.

- « Organ Donation : An Analytical Typology », *Revue française de sociologie*, vol. 49, n° 5, 2008, p. 125-152. Traduction anglaise de l'article paru initialement en français dans la *Revue française de sociologie*, vol. 47, n° 3, 2006, p. 479-506.
- « Religion and Political Economy in Early-Nineteenth-Century France », *History of Political Economy*, vol. 40, n° 5, 2008, p. 26-61, avec G. Faccarello.
- « A tradição francesa de crítica sociológica à Economia Política », *Política & Sociedade*, vol. 8, n° 15, 2009, p. 13-46. Traduction brésilienne de l'article paru initialement en français dans la *Revue d'histoire des sciences humaines*, vol. 18, n° 1, 2008, p. 63-84.
- « Altruisme, égoïsme et individualisme dans l'École durkheimienne », *European Journal of Sociology/Archives européennes de Sociologie*, vol. 50, n° 1, 2009, p. 35-59.
- « Après l'abolition de l'esclavage : mise au travail, contrainte et salariat », *Économies et sociétés (Economia)*, n° 43, 2009, p. 1269-1290, avec F. Vatin.
- « Transfers of Wealth causa mortis : interests and comparative economic sociology », *Socio-Economic Review*, vol. 7, n° 1, « Symposium about J. Beckert, Inherited Wealth », 2009, p. 150-154.
- « Who is Right About the Modern Economy: Polanyi, Zelizer, or Both? », *Theory and Society*, vol. 38, n° 1, 2009, p. 97-110.
- « Freakonomics ou "trouver les bons chiffres pour expliquer la face cachée de tout" » [entretien], *Problèmes économiques*, n° 3000, 2010, p. 45-47.
- « Gift-Giving or Market? Economists and the Performance of Organ Commerce », *Journal of Cultural Economy*, vol. 3, n° 2, 2010, p. 243-259.
- « La transplantation d'organes : commune humanité et inégalités sociales », *Observatoire des inégalités*, https://www.inegalites.fr/IMG/pdf/La_transplantation_d_organes.pdf, mis en ligne le 23 avril 2010, consulté le 5 octobre 2023.
- « La transplantation d'organes : un nouveau commerce entre êtres humains ? », *Revue du MAUSS*, vol. 35, n° 1, 2010, p. 455-462.
- « The Creator, Human Conduct and the Maximisation of Utility in Gossen's Economic Theory », *The European Journal of the History of Economic Thought*, vol. 18, n° 3, 2011, p. 353-379.
- « "Philosophie économique" and Money in France, 1750-1776: the Stakes of a Transformation », *The European Journal of the History of Economic Thought*, vol. 19, n° 3, 2012, p. 325-353, avec G. Faccarello.
- « Mercado, transação e laços sociais: a abordagem da Sociologia Econômica », *Revista de Sociologia e Política*, vol. 20, 2012, p. 111-120. Traduction brésilienne du chapitre paru initialement en français dans Armand Hatchuel, Olivier Favereau et Franck Aggeri (dir.), *L'Activité marchande sans le marché ?* Paris, Presses des Mines, 2010, p. 147-157.
- « Religion and Economy in Durkheim: Two Forms of Social Cohesion? », *Archives de sciences sociales des religions*, vol. 159, n° 3, 2012, p. 247-263. Traduction anglaise de l'article paru dans *Archives de sciences sociales des religions*, n° 159, 2012, p. 247-263.

- « Religion et économie chez Durkheim : deux formes de cohésion sociale ? », *Archives de sciences sociales des religions*, n° 159, 2012, p. 247-263.
- « Religion und Wirtschaft. Mauss, Simiand und das Durkheim'sche Programm », *Berliner Journal für Soziologie*, vol. 22, n° 4, 2012, p. 473-496. Traduction allemande de l'article paru initialement en français dans la *Revue française de sociologie*, vol. 42, n° 4, 2001, p. 695-718.
- « Symbolisme et échange symbolique dans la transplantation d'organes », *Revue française de socio-économie*, vol. 10, n° 2, 2012, p. 29-48.
- « Altruismus, Egoismus und Individualismus in der Durkheim-Schule », *Trivium*, n° 13, 2013, <https://journals.openedition.org/trivium/4480#quotation>, mis en ligne le 28 février 2013, consulté le 5 octobre 2023. Traduction allemande de l'article paru initialement en français dans l'*European Journal of Sociology*, vol. 50, n° 1, 2009, p. 35-59.
- « Karl Polanyi, Viviana Zelizer i odnos tržište–društvo », *Diskrepancija : studentski časopis za društveno-humanističke teme*, vol. 12, n° 18, 2013, p. 219-237. Traduction hongroise de l'article paru initialement en français dans la *Revue du MAUSS*, vol. 29, n° 1, 2007, p. 257-280.
- « La courbe parétienne des revenus et la sociologie économique », *Revue européenne des sciences sociales/European Journal of Social Sciences*, vol. 51, n° 2, 2013, p. 193-211.
- « Maîtriser les passions, construire l'intérêt. Les jeux d'argent en ligne et les organes humains à l'épreuve du marché », *Revue française de sociologie*, vol. 54, n° 1, 2013, p. 155-180, avec M. Trespeuch.
- « Managing Passions and Constructing Interest », *Revue française de sociologie*, vol. 54, n° 1, 2013, p. 155-180, avec M. Trespeuch. Traduction anglaise de l'article paru initialement en français dans la *Revue française de sociologie*, vol. 54, n° 1, 2013, p. 155-180, avec M. Trespeuch.
- « Mauss, les groupements professionnels et "l'atmosphère de don" », *Les Études sociales*, vol. 157-158, n° 1-2, 2013, p. 105-122.
- « Moral Categories in the Financial Crisis », *Socio-Economic Review*, vol. 11, n° 3, 2013, p. 601-627, avec M. Fourcade, W. Streeck et C. Woll.
- « Religião e economia em Durkheim: duas formas de coesão social ? », *Revista Pós Ciências Sociais*, vol. 10, n° 19, 2013, p. 31-46. Traduction brésilienne de l'article paru initialement en français dans les *Archives de sciences sociales des religions*, n° 159, 2012, p. 247-263.
- « "Organic" Gift-Giving and Organ Transplantation, the Development of Economic Sociology and Morality in a Super-Monetized World: An Interview with Philippe Steiner », *Journal of Economic Sociology*, vol. 15, n° 1, 2014, p. 128-133.
- « Cartographie des échanges », *Nouvelles perspectives en sciences sociales*, vol. 9, n° 2, 2014, p. 15-43.

- « Religion et économie chez Durkheim [version chinoise] », *Europeana*, n° 3, 2014, p. 341-357. Traduction chinoise de l'article paru initialement en français dans les *Archives de sciences sociales des religions*, n° 159, 2012, p. 247-263.
- « Contested Markets: Morality, Devices and Vulnerable Populations », *China Journal of Social Work*, vol. 8, n° 3, 2015, p. 204-216.
- « Les dons organisationnels », *Jura Gentium: Rivista di filosofia del diritto internazionale e della politica globale*, vol. 13, n° 1, 2016, p. 33-52.
- « Marchés contestés : contestations morales et populations vulnérables », *Antropolitica. Revista Contemporânea de Antropologia*, n° 41, 2016, p. 46-77, avec M. Trespeuch.
- « A dádiva organizacional: dádiva à distância e circuitos de troca », *Tempo Social*, vol. 29, n° 1, 2017, p. 23-43.
- « Le concept de tension dans la sociologie de Weber », *L'Année sociologique*, vol. 67, n° 1, 2017, p. 161-188.
- « Religion and the Sociological Critique of Political Economy: Altruism and Gift », *European Journal of the History of Economic Thought*, vol. 24, n° 4, 2017, p. 871-906.
- « Le don d'organes, une étrange transaction », *Sciences humaines*, n° 53, 2018, p. 64-65.
- « Philippe Steiner e a Sociologia Econômica: trajetória, redes internacionais, afinidades teóricas e objetos de pesquisa » [entretien avec Bruno Costa Barreiros], *Política & Sociedade*, vol. 17, n° 39, 2018, p. 465-486.
- « Vers la "grande performance" ? », *Regards croisés sur l'économie*, vol. 22, n° 1, 2018, p. 224-231.
- « Altruism, Sociology and the History of Economic Thought », *The European Journal of the History of Economic Thought*, vol. 26, n° 6, 2019, p. 1252-1274.
- « Economy as Matching », *Política & Sociedade*, vol. 18, n° 43, 2019, p. 14-45.
- « Les sociologies relationnelles contemporaines. Notes à partir de Robinson Crusoe », *Revue européenne des sciences sociales/European Journal of Social Sciences*, vol. 57, n° 2, 2019, p. 229-257.
- « Plateformes d'appariement, rencontres amoureuses et mondes marchands », *Revue française de socio-économie*, vol. 25, n° 2, 2020, p. 161-166.
- « Une science toujours jeune », *Revue du MAUSS*, vol. 56, n° 2, 2020, p. 255-268.
- « A força da religião e o suicídio em Durkheim », *Revista Pós Ciências Sociais*, vol. 18, n° 3, 2021, p. 431-446.
- « Abolition de l'esclavage : "le Juste" et "l'Utile" », *Alternatives économiques*, 2021, p. x.
- « Héritage, don et réserve héréditaire », *Legs et Donations*, n° 16, « L'Avenir de la réserve héréditaire », 2021, p. 37-41.
- « Mictions impossibles. Uriner dans l'espace public aux fêtes de Bayonne », *Ethnologie française*, vol. 51, n° 2, 2021, p. 425-440.
- « La politique des appariements algorithmiques », *AOC - Analyse Opinion Critique* [en ligne], <https://aoc.media/analyse/2022/09/01/la-politique-des-appariements->

- algorithmiques/, mis en ligne le 2 septembre 2022, consulté le 5 octobre 2023, avec M. Simioni.
- « L'économie des peñas », *Focus : Les Peñas de Bayonne* [revue de la ville de Bayonne], 2022, p. 14-18.
- « New Economic Sociology and Economic Theory », *Acta Oeconomica*, vol. 72, n° S1, 2022, p. 23-40.
- « Simiand au Collège de France. L'apogée de la sociologie économique Durkheimienne », *L'Année sociologique*, vol. 72, n° 2, 2022, p. 267-285.
- « Pareto et la sociologie économique contemporaine : un "classique déclassé" », *L'Année sociologique*, vol. 73, n° 1, 2023, p. 173-196.

RECENSIONS

- « H. Verin, *Entrepreneurs, entreprises : histoire d'une idée* », compte-rendu dans *Revue française de Gestion*, 1983, p. 139-140.
- « En avant vers de nouvelles topiques (M. Godelier, *L'Idéal et le Matériel*) », compte-rendu dans *Espaces Temps*, n° 29, 1985, p. 77-78.
- « Cet argent nous intéresse (D. Dessert Argent, *Pouvoir et société au grand siècle*) », compte-rendu dans *Espaces Temps*, n° 30, 1985, p. 67-68.
- « Le neveu de Lang (D. Diderot, *Lettre sur le commerce de la librairie*) », compte-rendu dans *Espaces Temps*, n° 31-32, 1985, p. 118-119.
- « Les libéralismes (Crawford B. Hachpherson, *Principes et unités de la démocratie libérale*) », compte-rendu dans *Espaces Temps*, n° 31-32, 1985, p. 117.
- « Travail, valeur et prix. Une critique de la théorie de la valeur de G. Faccarello », compte-rendu dans *Revue économique*, vol. 36, n° 3, 1985, p. 615-620.
- « Compter/classer », compte-rendu de Jacques et Michel Dupâquier, *Histoire de la démographie*, dans *Espaces Temps*, n° 33, 1986, p. 74.
- « Économie ou politique ? », compte-rendu de D. H. Dumez, *L'économiste, la science et le pouvoir : le cas Walras*, dans *Espaces Temps*, n° 34-35, 1986, p. 110.
- « Les sociologues ne jouent pas au tiercé », compte-rendu de P. Yonnet, *Jeux, modes et masses*, dans *Espaces Temps*, n° 33, 1986, p. 72.
- « Caméralisme et économie politique en Allemagne », compte-rendu de K. Tribe, *Governing Economy, the Reformation of German Economic Discourse (1750-1840)*, dans *Revue économique*, vol. 41, n° 6, 1990, p. 1081-1086.
- « C. Larrère, *L'Invention de l'économie au XVIII^e siècle : du Droit Naturel à la Physiocratie* », compte-rendu dans *The European Journal of the History of Economic Thought*, vol. 1, n° 2, 1994, p. 404-408.
- « Besnard Philippe, Borlandi Massimo, Vogt Paul (dir.), *Division du travail et lien social. La thèse de Durkheim un siècle après* » compte-rendu dans *Revue française de sociologie*, vol. 35, n° 4, 1994, p. 691-694.

- « A. Disselkamp, *L'éthique protestante de Max Weber* », compte-rendu dans *Revue française de sociologie*, vol. 37, n° 1, 1996, p. 138-141.
- « M.-F. Piguët: *Classe. Histoire du mot et genèse du concept des physiocrates aux historiens de la Restauration* », compte-rendu dans *The European Journal of the History of Economic Thought*, vol. 4, n° 3, 1997, p. 544-546.
- « V. Zelizer, *The Social Meaning of Money* », compte-rendu dans *Revue française de sociologie*, vol. 38, n° 2, 1997, p. 387-389.
- « R. R. Palmer (ed.), *J.-B. Say. An Economist in Troubled Times* », compte-rendu dans *The European Journal of the History of Economic Thought*, vol. 5, n° 3, 1998, p. 561-563.
- « Heilbron Johan, Magnusson Lars, Wittrock Björn (dir.), *The Rise of the Social Sciences and the Formation of Modernity. Conceptual Change in Context, 1750-1850* » compte-rendu dans *Revue française de sociologie*, vol. 40, n° 2, 1999, p. 415-416.
- « R. Swedberg: *Max Weber and the Idea of Economic Sociology* », compte-rendu dans *The European Journal of the History of Economic Thought*, vol. 7, n° 2, 2000, p. 308-311.
- « L. Bazzoli : *L'Économie politique de John R. Commons* », compte-rendu dans *Revue d'histoire des sciences humaines*, vol. 3, n° 2, 2000, p. 195-197.
- « Swedberg Richard, *Max Weber and the Idea of Economic Sociology* », compte-rendu dans *Revue française de sociologie*, vol. 41, n° 1, 2000, p. 167-170.
- « André Nicolai, *Comportement économique et structures sociales*, 1999 », compte-rendu dans *Cahiers d'économie politique*, vol. 38, n° 1, 2001, p. 167-174.
- « Godechot Olivier, *Les Traders. Essai de sociologie des marchés financiers* », compte-rendu dans *Revue française de sociologie*, vol. 42, n° 4, 2001, p. 764-766.
- « Granovetter Mark, *Le Marché autrement. Les réseaux dans l'économie* », compte-rendu dans *Revue française de sociologie*, vol. 42, n° 2, 2001, p. 381-383.
- « M. M. Augello, M. E. L. Guidi (eds.), *The Spread of Political Economy and the Professionalisation of Economists. Economic Societies in Europe, America and Japan in the Nineteenth Century* », compte-rendu dans *Il Pensiero economico Italiano*, n° 2, 2002, p. 163-165.
- « Richard Whatmore, *Republicanism and the French Revolution: An Intellectual History of Jean-Baptiste Say's Political Economy* », compte-rendu dans *History of Political Economy*, vol. 34, n° 4, 2002, p. 820-821.
- « Mary Douglas, *Comment pensent les institutions* », compte-rendu dans *Sociologie du travail*, vol. 45, n° 2, 2003, p. 290-292.
- « Dominique Memmi, *Faire vivre et laisser mourir. Le gouvernement contemporain de la naissance et de la mort* », compte-rendu dans *Revue française de sociologie*, vol. 45, n° 1, 2004, p. 182-184.
- « Max Weber, *L'Éthique protestante et l'esprit du capitalisme* », compte-rendu dans *Revue française de sociologie*, vol. 45, n° 2, 2004, p. 367-406.

- « Richard Swedberg, *Principles of Economic Sociology* », compte-rendu dans *Revue française de sociologie*, vol. 45, n° 4, 2004, p. 783-785.
- « Hinnerk Bruhns (dir.), *Histoire et économie politique en Allemagne de Gustav Schmoller à Max Weber* », compte-rendu dans *Annales. Histoire, sciences sociales*, vol. 60, n° 6, 2005, p. 1356-1358.
- « Philippe Besnard, *Études durkheimiennes* », compte-rendu dans *Sociologie du travail*, vol. 47, n° 1, 2005, p. 128-130.
- « A. Caillé, *Dé-penser l'économie* », compte-rendu dans *Revue française de sociologie*, vol. 47, n° 2, 2006, p. 390-393.
- « M. Foucault, *Sécurité, territoire, population et Naissance de la biopolitique* », compte-rendu dans *Revue française de sociologie*, vol. 47, n° 2, 2006, p. 397-400.
- « L'économie au XVIII^e siècle: à propos d'un ouvrage récent (M. Schabas et N. De Marchi, *Oeconomies in the Age of Newton*) », compte-rendu dans *Storia del Pensiero Economico*, 2006, p. 203-212.
- « C. Oudin-Bastide, *Travail, capitalisme et société esclavagiste. Guadeloupe, Martinique (XVII^e-XIX^e siècle)* », compte-rendu dans *Revue française de sociologie*, vol. 48, n° 1, 2007, p. 187-190.
- « D. Benamouzig, *La Santé au miroir de l'économie* », compte-rendu dans *Sociologie du travail*, vol. 49, n° 2, 2007, p. 268-269.
- « V. Zelizer, *The Purchase of Intimacy* », compte-rendu dans *Revue française de sociologie*, vol. 48, n° 2, 2007, p. 419-422.
- « L. Charles, J.-C. Perrot and C. Théré, *Cœuvres économiques complètes de François Quesnay* », compte-rendu dans *The European Journal of the History of Economic Thought*, vol. 14, n° 2, 2007, p. 403-408.
- « S. Hollander, *Jean-Baptiste Say and the Classical Canon in Economics: The British Connection in French Classicism* », compte-rendu dans *Journal of the History of Economic Thought*, vol. 29, n° 3, 2007, p. 386-389.
- « K. Healy, *Last Best Gifts. Altruism and the Market for Human Blood and Organs* », compte-rendu dans *Sociologie du travail*, vol. 50, n° 1, 2008, p. 131-133.
- « M. Jaisson et C. Baudelot, *Maurice Halbwachs, sociologue retrouvé* », compte-rendu dans *L'Année sociologique*, vol. 58, n° 2, 2008, p. 477-480.
- « N. Tafferant, *Le "business". Une économie souterraine* », compte-rendu dans *Revue française de sociologie*, vol. 49, n° 4, 2008, p. 848-850.
- « A. Testart, *Critique du don. Études sur la circulation non marchande* », compte-rendu dans *Revue française de sociologie*, vol. 50, n° 2, 2009, p. 388-390.
- « Le marché, forme de la vie sociale. À propos de : P. François, *Sociologie des marchés* », *La Vie des idées* [en ligne], <https://laviedesidees.fr/Le-marche-forme-de-la-vie-sociale>, mis en ligne le 17 juin 2009, consulté le 5 octobre 2023.
- « J. Beckert, *Inherited Wealth* », compte-rendu dans *French Politics, Culture & Society*, vol. 27, n° 3, 2009, p. 148-149.

- « Peter Gran, *The Rise of the Rich. A New View of Modern World History* », compte-rendu dans *International Social Science Journal*, vol. 61, n° 202, 2010, p. 511-512.
- « C. Dufy, *Le Troc dans le marché, Pour une sociologie des échanges dans la Russie post-soviétique* », compte-rendu dans *Sociologie du travail*, vol. 53, n° 2, 2011, p. 286-287.
- « V. Zelizer, *Economic Lives : How Culture Shapes the Economy* », compte-rendu dans *Revue française de sociologie*, vol. 52, n° 4, 2011, p. 815-817.
- « Contesting Markets (Debra Satz, *Why Some Things Should not Be For Sale. The Moral Limits of Markets*) », compte-rendu dans *European Journal of Sociology/Archives européennes de sociologie*, vol. 52, n° 3, 2011, p. 546-548.
- « G. Jacoud, *Political Economy and Industrialism. Banks in Saint-Simonian Economic Thought* », compte-rendu dans *The European Journal of the History of Economic Thought*, vol. 18, n° 4, 2011, p. 617-619.
- « Almeling Rene, *Sex Cells: The Medical Market for Eggs and Sperm* », compte-rendu dans *Genre, sexualité & société* [en ligne], n° 7, <http://journals.openedition.org/gss/2376>, mis en ligne le 1^{er} juin 2012, consulté le 5 octobre 2023.
- « C. Hann et K. Hart, *Economic Anthropology. History, Ethnography* », compte-rendu dans *Revue française de socio-économie*, vol. 9, n° 1, 2012, p. 261-263.
- « H. Charron, *La Sociologie entre nature et culture. 1896-1914. Genre et évolution sociale dans L'Année sociologique* », compte-rendu dans *Scientia Canadensis*, vol. 35, n° 1-2, 2012, p. 194-197.
- « Vers une sociologie économique relationnelle (*L'Empire de la valeur* d'André Orléan [Le Seuil, 2011]) », compte-rendu dans *Revue européenne des sciences sociales/European Journal of Social Sciences*, vol. 50, n° 2, 2012, p. 207-218.
- « J. Beckert, P. Aspers (eds), *The Worth of Goods: Valuation and Pricing in the Economy* », compte-rendu dans *Sociologie du travail*, vol. 55, n° 4, 2013, p. 530-532.
- « S. Roux, *No Money, No Honey. Économies intimes du tourisme sexuel en Thaïlande* », compte-rendu dans *Sociologie du travail*, vol. 55, n° 1, 2013, p. 102-104.
- « William Watts Miller, *A Durkheimian Quest. Solidarity and the Sacred* », compte-rendu dans *Archives de sciences sociales des religions*, n° 164, 2013, p. 306-308.
- « Markets and Culture: Viviana Zelizer's Economic Lives », compte-rendu dans *Economy and Society*, vol. 42, n° 2, 2013, p. 322-333.
- « I. Jonveaux, *Le Monastère au travail. Le royaume de Dieu au défi de l'économie* », compte-rendu dans *Revue française de sociologie*, vol. 55, n° 1, 2014, p. 169-172.
- « Lesley Sharp, *The Transplant Imaginary. Mechanical Hearts, Animal Parts, and Moral Thinking in Highly Experimental Science* », compte-rendu dans *Lectures* [en ligne], <http://journals.openedition.org/lectures/14282>, mis en ligne le 4 avril 2014, consulté le 5 octobre 2023.
- « J.-C.-L. Sismondi, *CŒuvres économiques complètes* », compte-rendu dans *The European Journal of the History of Economic Thought*, vol. 21, n° 2, 2014, p. 350-354.

- « Cotton: A Tale of Two Capitalisms (S. Beckert, *Empire of Cotton. A New History of Global Capitalism*) », compte-rendu dans *European Journal of Sociology/Archives européennes de sociologie*, vol. 56, n° 3, 2015, p. 443-445.
- « L'intérêt général, une affaire d'incitations. À propos de : Jean Tirole, *Économie du bien commun* », compte-rendu dans *La Vie des idées* [en ligne], <https://lavedesidees.fr/L-interet-general-une-affaire-d-incitations>, mis en ligne le 27 octobre 2016, consulté le 5 octobre 2023.
- « The General Interest. It's All about Incentives. About: Jean Tirole, *Économie du bien commun* », compte-rendu dans *Books & ideas* [en ligne], <https://lavedesidees.fr/The-General-Interest>, mis en ligne le 5 décembre 2016, consulté le 5 octobre 2023. Traduction du compte-rendu paru initialement en français sur *La Vie des idées* [en ligne], <https://lavedesidees.fr/L-interet-general-une-affaire-d-incitations>, mis en ligne le 27 octobre 2016, consulté le 5 octobre 2023.
- « A Plea for a Weberian Economic Sociology (Mark Granovetter, *Society and Economy*) », compte-rendu dans *European Journal of Sociology/Archives européennes de sociologie*, vol. 58, n° 3, 2017, p. 545-547.
- « D. Cardon et J.-P. Heurtin, *Chorégrapheur la générosité. Le Téléthon, le don, la critique* », compte-rendu dans *Revue française de sociologie*, vol. 58, n° 4, 2017, p. 696-699.
- « À propos de l'ouvrage dirigé par Alain Caillé, Philippe Chanial, Stéphane Dufoix et Frédéric Vandenberghe : *Des sciences sociales à la science sociale. Fondements anti-utilitaristes* », compte-rendu dans *Revue de la régulation. Capitalisme, institutions, pouvoirs* [en ligne], n° 24, <http://journals.openedition.org/regulation/14192>, mis en ligne le 18 décembre 2018, consulté le 5 octobre 2023.
- « G. Jacoud (ed.), *Jean-Baptiste Say and Political Economy* », compte-rendu dans *Revue d'histoire de la pensée économique*, n° 5, 2018, p. 317-319.
- « P. Bourdieu, *Anthropologie économique. Cours au collège de France, 1992-1993* », compte-rendu dans *Revue française de sociologie*, vol. 59, n° 2, 2018, p. 340-342.
- « *L'Année sociologique* : "Le social avant la sociologie" », compte-rendu dans *Bulletin d'histoire de la sociologie*, vol. 4, n° 6, « Bulletin du RT49 de l'AFS », 2018, p. 11.
- « Les sociologies économiques relationnelles : réflexions sur trois ouvrages récents », compte-rendu dans *Revue française de socio-économie*, vol. 21, n° 2, 2018, p. 185-196.
- « Alice Le Goff, *Introduction à Thorstein Veblen* », compte-rendu dans *Revue française de socio-économie*, vol. 23, n° 2, 2019, p. 237-239.
- « Gérard Klotz, Philippe Minard and Arnaud Orain, *Les Voies de la richesse ? La physiocratie en question (1760-1850)* », compte-rendu dans *Contributions to Political Economy*, vol. 38, n° 1, 2019, p. 116-120.
- « Slavery and Modern Management (Caitlin Rosenthal, *Accounting for Slavery. Masters and Management*) », compte-rendu dans *European Journal of Sociology/Archives européennes de Sociologie*, vol. 60, n° 3, 2019, p. 500-503.

- « Rachel M. McCleary, Robert J. Barro, *The Wealth of Religions. The Political Economy of Believing and Belonging* », compte-rendu dans *Archives de sciences sociales des religions*, n° 192, 2020, p. 258-260.
- « Troubles dans la “vision du monde” », compte-rendu dans *Archives de sciences sociales des religions*, vol. 192, n° 5, 2020, p. 29-39.
- « Jean-Pierre Potier, *Léon Walras, économiste et socialiste libéral. Essais* », compte-rendu dans *Revue européenne des sciences sociales/European Journal of Social Sciences*, vol. 59, n° 1, 2021, p. 245-248.
- « N. Brisset, *Economics and Performativity. Exploring Limits, Theories and Cases* », compte-rendu dans *The European Journal of the History of Economic Thought*, vol. 28, n° 2, 2021, p. 292-295.
- « M. Dewey, *Making it at Any Cost. Aspirations and Politics in a Counterfeit Clothing Marketplace* », compte-rendu dans *Revue française de socio-économie*, vol. 29, n° 2, 2022, p. 215-217.
- « L'économie des sociologues. À propos de François Vatin, *De l'économie, le mot et la chose, la forme et la substance*, et de Franck Cochoy, *Si l'économie m'était contée. Huit histoires de marchés* », compte-rendu dans *Revue française de socio-économie*, vol. 28, n° 1, 2022, p. 201-209.
- « Fiorenzo Mornati, *Vilfredo Pareto: An Intellectual Biography* », compte-rendu dans *L'Année sociologique*, vol. 73, n° 1, 2023, p. 197-202.

NOTICES, PRÉFACES, ÉDITIONS CRITIQUES

- s. v. « Pareto, Vilfredo », dans Jean-François Mattéi (dir.), *Les Œuvres philosophiques : dictionnaire*, vol. 2, Paris, Puf, 1992, p. 2117-2123.
- s. v. « Say, Jean-Baptiste », dans Jean-François Mattéi (dir.), *Les Œuvres philosophiques : dictionnaire*, vol. 1, Paris, Puf, 1992, p. 2081-2083.
- s. v. « Jean-Baptiste Say », dans Heinz D. Kurz et Neri Salvadori (dir.), *The Elgar Companion to Classical Economics*, vol. 2, Cheltenham, Edward Elgar, 1998, p. 335-340.
- s. v. « Conscience collective », « Division du travail », « École de Durkheim », « Intégration », « Normal/pathologique », dans André Akoun et Pierre Ansart (dir.), *Dictionnaire de sociologie*, Paris, Le Seuil, 1999.
- s. v. « Régulation (école de la) », « Schmoller », « Simiand », « Sociologie économique », « Veblen », dans Raymond Boudon *et al.* (dir.), *Dictionnaire de sociologie*, Paris, Larousse, 1999.
- s. v. « Circuit », « École classique », « Physiocratie », « Quesnay », « Rente », « Ricardo », « Smith », etc., dans Pierre Bezbakh et Sophie Gherardi (dir.), *Dictionnaire de l'économie*, Paris, Larousse/Le Monde, 2000.

- « Les physiocrates et la Révolution française », préface à la *Revue française d'histoire des idées politiques*, vol. 20, n° 2, « Les physiocrates et la Révolution française », 2004, p. 227-228.
- s. v. « Économie et sociologie (histoire) », « Engel », « Menger », « Simiand », « Titmuss », « Veblen », dans Massimo Borlandi *et al.* (dir.), *Dictionnaire de la pensée sociologique*, Paris, Puf, 2005.
- s. v. « Fisiocrazia », « Quesnay, François », « Say, Jean-Baptiste », dans *Enciclopedia filosofica*, Milano, Bompiani, 2006.
- François Simiand, *Critique sociologique de l'économie*, Paris, Puf, 2006, p. 1-25, éd. avec J.-C. Marcel.
- s. v. « Simiand, François », « Sociology of economic knowledge », dans Jens Beckert et Milan Zafirovski (dir.), *International Encyclopedia of Economic Sociology*, London, Routledge, 2006, p. 179-182 et p. 594-596.
- s. v. « Jean-Baptiste Say et le *Traité d'économie politique* : 1803, 1814, 1817, 1819, 1826, 1841 », dans Jean-Baptiste Say, *Œuvres complètes de J.-B. Say*, t. 1, *Traité d'économie politique*, éd. Claude Mouchot, variorum des six éd. (1803-1814-1817-1819-1826-1841), Paris, Economica, 2006, p. IX-LII.
- s. v. « France, Economics in (before 1870) », dans Steven N. Durlauf et Lawrence E. Blume (dir.), *The New Palgrave Dictionary of Economics*, vol. 3, Basingstoke, Palgrave Macmillan, 2008, p. 475-480, avec A. Béraud.
- s. v. « France, economics in (after 1870) », dans Steven N. Durlauf et Lawrence E. Blume (dir.), *The New Palgrave Dictionary of Economics*, vol. 3, Basingstoke, Palgrave Macmillan, 2008, p. 481-486, avec A. Béraud.
- s. v. « Libéralisme », dans Olivier Grenouilleau (dir.), *Dictionnaire des esclavages*, Paris, Larousse, 2010, p. 310-313.
- s. v. « Physiocracy », dans Mark Bevir (dir.), *Encyclopedia of Political Theory*, Thousand Oaks, Sage, 2010, p. 1052-1054.
- « Préface » à Emmanuel Kessous, *L'Attention au monde : sociologie des données personnelles à l'ère numérique*, Paris, Armand Colin, 2012, p. 7-9.
- « Introduction et notes à Constant, Benjamin "De la propriété foncière" et "De Monsieur Dunoyer et de quelques-uns de ses ouvrages" », dans François Rosset (dir.), *Mélanges de littérature et de politique, Œuvres complètes de Benjamin Constant*, vol. XXXIII, Berlin, De Gruyter, 2012, p. 76-81 et p. 127-131.
- « Préface » aux *Éphémérides du citoyen et les Nouvelles Éphémérides économiques 1765-1788 : documents et table complète*, Ferney-Voltaire, Centre international d'étude du XVIII^e siècle, 2014, p. VII-VIII, avec B. Herencia.
- s. v. « Economic Sociology », dans Gilbert Faccarello et Heinz Dieter Kurz (dir.), *Handbook on the History of Economic Analysis*, vol. 3, Cheltenham, Edward Elgar, 2016, p. 28-39.

- s. v. « Hautes rémunérations », dans Patrick Savidan (dir.), *Dictionnaire des inégalités et de la justice sociale*, Paris, Puf, 2018, p. 654-658.
- s. v. « Coût du travail servile », dans Alain Ruscio (dir.), *Encyclopédie de la colonisation française*, vol. 3, Paris, Les Indes savantes, 2019, p. 261-264.
- « Introduction. La forme “Catéchisme” » dans Jean-Baptiste Say, *Œuvres complètes de J.-B. Say*, t. III, *Catéchisme d'économie politique et opuscules divers*, éd. avec A. Tiran, Paris, Économica, 2020, p. 13-19.
- « Introduction. Lettres à M. Malthus », dans Jean-Baptiste Say, *Œuvres complètes de J.-B. Say*, t. III, *Catéchisme d'économie politique et opuscules divers*, éd. avec A. Tiran, Paris, Économica, 2020, p. 225-234.
- s. v. « Durkheim and Economic Sociology », dans Hans Joas et Andreas Pettenkofer (dir.), *The Oxford Handbook of Emile Durkheim*, Oxford, Oxford University Press, 2021.
- s. v. « Émile Durkheim », dans Mathilde Lequin et Albert Piette (dir.), *Dictionnaire des anthropologies*, Nanterre, Presses universitaires de Paris Nanterre, 2021, p. 337-344.
- s. v. « Classical Economic Sociology », dans Milan Zafirovski (dir.), *The Routledge International Handbook of Economic Sociology*, London, Routledge, 2023, p. 188-204.

TRADUCTIONS

- Immanuel Wallerstein, *Le Capitalisme historique*, trad. avec Christian Tutin, Paris, La Découverte, coll. « La Découverte Poche/Sciences humaines et sociales », 1985, 119 p.
- Samuel Bowles, Thomas E. Weisskopf et David M. Gordon, *L'Économie du gaspillage: la crise américaine et les politiques reaganiennes*, trad. avec Christian Tutin, Paris, La Découverte, coll. « Économie critique », 1986, 377 p.

NOTICES BIOGRAPHIQUES DES AUTEURS

Ana Carolina ANDRADA est docteure en sociologie et chercheuse au Centre brésilien d'analyse et planification (Cebrap) de São Paulo (Brésil). Ses travaux s'inscrivent au croisement de la sociologie économique et de la sociologie de l'éducation.

Nadya ARAUJO GUIMARÃES est docteure en sociologie, professeure à l'université de São Paulo (Brésil) et membre de l'Académie brésilienne des sciences. Ses travaux relèvent de la sociologie économique et du travail.

Franck COCHOY est professeur de sociologie à l'université Toulouse-Jean Jaurès, chercheur au Laboratoire interdisciplinaire solidarités, sociétés, territoires (Lisst, UMR 5193) et membre sénior de l'Institut universitaire de France. Ses travaux relèvent de la sociologie économique et de la sociologie des techniques.

Pierre DEMEULENAERE est professeur de sociologie à Sorbonne Université, chercheur au Groupe d'étude des méthodes de l'analyse sociologique de la Sorbonne (Gemass, UMR 8598) et ancien directeur de *L'Année sociologique*. Il travaille sur l'explication de la variation des normes et sur l'articulation entre cette variation et la revendication sociale de leur validité.

Sophie DUBUISSON-QUELLIER est directrice de recherche en sociologie au CNRS et directrice du Centre de sociologie des organisations (CSO, UMR 7116). Ses travaux portent sur l'analyse de la fabrique sociale de l'action économique.

Fabien ÉLOIRE est professeur de sociologie à l'université de Lille et chercheur au Centre lillois d'études et de recherches sociologiques et économiques (Clersé, UMR 8019). Ses travaux relèvent de la sociologie économique et de la sociologie de l'État.

Gilbert FACCARELLO est professeur émérite à l'université Paris-Panthéon-Assas. Co-fondateur de l'*European Journal of the History of Economic Thought*,

ses recherches et publications portent sur l'histoire de la pensée économique, en particulier aux XVIII^e et XIX^e siècles.

Pierre FRANÇOIS est directeur de recherche en sociologie au CNRS, au Centre de sociologie des organisations (CSO, UMR 7116). Ses travaux portent notamment sur le monde assurantiel et la financiarisation du capitalisme contemporain.

Hugo JEANNINGROS est enseignant-chercheur en sociologie à l'université de technologie de Troyes et membre du Laboratoire informatique et société numérique (List3N, UR UTT005). Ses travaux se situent au croisement de la sociologie économique, de la sociologie du numérique et de la sociologie de la santé.

218

Emmanuel KESSOUS est professeur de sociologie à AgroParisTech (université Paris-Saclay) où il coordonne avec F. Léger le master 2 Agroécologie, connaissances, territoires et société (Actes). Chercheur au Laboratoire interdisciplinaire sciences innovations sociétés (Lisis, UMR 1326) et associé au Centre d'étude des mouvements sociaux (Cems, UMR 8044), il travaille dans les domaines de la sociologie économique et de la sociologie des techniques.

Frédéric LEBARON est professeur de sociologie à l'École normale supérieure Paris-Saclay, où il dirige le département d'enseignement et de recherche en sciences humaines et sociales, et membre du laboratoire Institutions et dynamiques historiques de l'économie et de la société (Idhe.s-ENS Paris-Saclay, UMR 8533). Il travaille sur les acteurs des politiques économiques, les inégalités sociales et les styles de vie, la théorie et la méthodologie en sciences sociales.

Sébastien MOSBAH-NATANSON est maître de conférences à Sorbonne Université et chercheur au Groupe d'étude des méthodes de l'analyse sociologique de la Sorbonne (Gemass, UMR 8598). Ses travaux portent sur l'histoire de la sociologie, et plus récemment sur la sociologie de l'antisémitisme.

Sidonie NAULIN est maîtresse de conférences à Sciences Po Grenoble-Université Grenoble Alpes (UGA), chercheuse au laboratoire de sciences sociales Pacte (UMR 5194) et membre junior de l'Institut universitaire de France. Ses recherches s'inscrivent dans le champ de la sociologie économique, de la sociologie des médias et de la sociologie de l'alimentation.

Jandir PAULI est docteur en sociologie et professeur à l'Atitus Educação de Passo Fundo (RS, Brésil). Dans ses recherches, il développe des thématiques liées au comportement social dans les organisations et sur les marchés contestés.

Melchior SIMIONI est docteur en sociologie, spécialiste de l'économie carcérale et de l'appariement. Il est actuellement chargé d'études à l'Observatoire français des drogues et tendances addictives (OFDT) et chercheur associé au Groupe d'étude des méthodes de l'analyse sociologique de la Sorbonne (Gemass, UMR 8598).

Marie TRESPEUCH est maîtresse de conférences à Sorbonne Université et chercheuse au Groupe d'étude des méthodes de l'analyse sociologique de la Sorbonne (Gemass, UMR 8598). Ses recherches portent sur les enjeux moraux des marchés et sur l'économie numérique. En délégation à l'Institut national d'études démographiques (INED, 2023-2024), elle s'intéresse à l'économie de la gestation pour autrui.

Pascal TROMPETTE est directrice de recherche en sociologie au CNRS, au laboratoire de sciences sociales Pacte (UMR 5194). Ses recherches portent sur le recours à des instruments de marché dans le champ des services publics ou services essentiels.

François VATIN est professeur de sociologie à l'université Paris Nanterre et membre du laboratoire Institutions et dynamiques historiques de l'économie et de la société (Idhe.s-Nanterre, UMR 8533). En 2004, il avait créé avec Philippe Steiner le GDR-CNRS « Économie & sociologie » et a depuis co-dirigé avec lui le *Traité de sociologie économique* (Puf, 2009, réédition en 2013).

André VERETA-NAHOUM est professeur de sociologie à l'université de São Paulo (Brésil). Ses recherches portent sur les pratiques de connaissance par lesquelles les individus constituent les réalités économiques sur lesquelles ils agissent et auxquelles, ainsi, ils donnent sens en tenant compte de leur trajectoire et expérience.

Florence WEBER est professeure de sociologie et d'anthropologie sociale à l'École normale supérieure-Université PSL et chercheuse au Centre Maurice Halbwachs (UMR 8097). Spécialiste de l'économie informelle et de la parenté, elle a travaillé avec des historiens de l'économie et de l'écriture ainsi qu'avec des économistes de la santé et du marché.

TABLE DES FIGURES ET TABLEAUX

CARTE

Carte 1. Thèses et mémoires citant les travaux de Philippe Steiner par État brésilien, 2003-2022.....	65
--	----

FIGURES

Figure 1. Réseau des jurys de thèses de sociologie soutenues à Lille, 1998-2020 (annexe en ligne : https://sup.sorbonne-universite.fr/leconomie-au-pari-de-la-sociologie).....	e1
Figure 2. Le pôle lillois de thèses en sociologie économique et des réseaux (détail du réseau) (annexe en ligne : https://sup.sorbonne-universite.fr/leconomie-au-pari-de-la-sociologie).....	e2
Figure 3. Réseau de citations des œuvres de Philippe Steiner au Brésil, début 2023.....	64

GRAPHIQUES

Graphique 1. Nombre annuel de publications de Philippe Steiner par thème, 1983-2023.....	11
Graphique 2. Nombre annuel de publications de Philippe Steiner par type, 1983-2023.....	15
Graphique 3. Nombre annuel de citations de l'œuvre de Philippe Steiner au Brésil, 2003-2022.....	61

SCHÉMAS

Schéma 1. Sociologie de la connaissance et sociologie économique.....	51
Schéma 2. Flux de matières et de produits dans le processus de méthanisation.....	123
Schéma 3. Flux monétaires dans le processus de méthanisation.....	123
Schéma 4. Organisation du Système national de transplantations (SNT).....	163
Schéma 5. Micmac : types de commerce des masques et formes d'hybridation.....	179

TABLEAUX

Tableau 1. La sociologie dans le catalogue général de la Bibliothèque nationale de France, 1900-2019.....	36
Tableau 2. Les cadrages de l'action économique.....	132
Tableau 3. Typologie des transferts de ressources contemporains.....	150
Tableau 4. Typologie des formes d'échange.....	168

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION. L'Économie au pari de la sociologie Sidonie Naulin, Melchior Simioni et Marie Trespeuch	7
--	---

Première partie Histoire d'une discipline et trajectoire d'un chercheur

CHAPITRE I. Les Castor et Pollux de la sociologie économique française : histoire d'une collaboration intellectuelle François Vatin	27
CHAPITRE II. La structuration d'un courant de recherche : la sociologie économique Fabien Éloire	39
CHAPITRE III. Sociologie de la connaissance économique et sociologie économique : pour une approche cognitivo-discursive Frédéric Lebaron	49
CHAPITRE IV. Circuler entre les mondes et tisser des liens. La présence féconde de Philippe Steiner dans la sociologie économique brésilienne Nadya Araujo Guimarães André Vereta-Nahoum Ana Carolina Andrada	59

Deuxième partie Histoire de la pensée économique, Histoire de la pensée sociologique

CHAPITRE V. À propos de quelques conversions de l'économie politique à la sociologie. Trajectoires intellectuelles des années 1890-1900 Sébastien Mosbah-Natanson	75
CHAPITRE VI. Durkheim au secours de Weber, et retour ? L'autre passage du Nord-Ouest Pierre François	85
CHAPITRE VII. « Démontrer, c'est montrer ». François Quesnay contre « l'apostasie de l'évidence » Gilbert Faccarello	95
CHAPITRE VIII. Égoïsme, altruisme et justice	103
Pierre Demeulenaere	103

Troisième partie
Marchés et information

CHAPITRE IX. Les valeurs, les arènes, les liens. Trois entrées analytiques pour décrire la construction des marchés Emmanuel Kessous.....	117
CHAPITRE X. Des appariements entre l'offre et la demande aux cadrages de l'action économique : propositions pour une approche politique des marchés Sophie Dubuisson-Quellier.....	127
CHAPITRE XI. Vers une sociologie économique de l'information ? Hugo Jeanningros.....	135

Quatrième partie
Formes d'échange

224	CHAPITRE XII. Polanyi et après ? L'anthropologie des transactions de Philippe Steiner Pascale Trompette.....	147
	CHAPITRE XIII. Le don organisationnel face au marché de l'organe : une analyse du modèle de transplantation brésilien Jandir Pauli.....	157
	CHAPITRE XIV. Du <i>mismatch</i> au micmac : <i>pe/anser</i> le marché des masques sanitaires avec Philippe Steiner Franck Cochoy.....	167
	CHAPITRE XV. La folie, la fête et les bouleversements du monde Florence Weber.....	181
	PUBLICATIONS DE PHILIPPE STEINER DE 1983 À 2023.....	191
	Notices biographiques des auteurs.....	217
	Table des figures et tableaux.....	221